L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII— NO 39 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 16 avril, 1954. — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Deux autres prêtres pour notre diocèse

M. l'abbé Aurèle Bleke

M. l'abbé Adolphe Proulx

M. l'abbé Aurèle Blake, diacre, fils de M. et Mme Aldège Blake de Coniston, sera ordonné prêtre pour le diocèse du Sault Ste-Marie, le samedi saint prochain à North Bay. Le nouvel ordonné chantera sa première Messe Solennelle le lendemain, Jour de Pâques, à 10:45 [illegible] dans l'église paroissiale de Coniston.

M. l'abbé A. Blake fit ses études primaires à l'école séparée de Coniston, entra au Collège en 1943, d'où il gradua en 1950. Il étudia la Théologie au Séminaire St-Augustin de Toronto pour quatre années.

On reconnaîtra dans la photo ci-dessus le jeune athlète qui fit sa marque dans le baseball du Nickel Belt, et jadis, il mena plus d'une fois à la victoire l'équipe de hockey sénior du Collège.

Sans indiscrétion, on peut dire que c'est un peu dans la famille. Qui ne se souvient du fameux "Toe" Blake de la ligne Blake-Lach-Richard du Canadien? Le neveu n'a pas seulement hérité du sobriquet de l'oncle mais aussi de son habilité sportive.

Il y aura réception pour le nouveau prêtre à la "Community-Hall" de Coniston, dans l'après-midi du dimanche, le 18 avril de 2 heures à 6 heures p.m. Tous ses parents et amis sont bienvenus.

Ci-dessus, M. l'abbé Adolphe Proulx diacre, fils de M. et Mme Augustin Proulx, deSudbury qui sera ordonné prêtre, le samedi saint prochain à North-Bay. Le lendemain, jour de Pâques, le nouvel ordonné chantera sa première Messe Solennelle, dans l'église St-Jean-de-Brébouf, de Sudbury.

M. l'abbé A. Proulx, né à Hanmer, fit ses études primaires dans cette même paroisse. Après quelque années d'études à l'Ecole Secondaire de Sudbury, il entra au Collège du Sacré-Coeur en 1944, d'où il gradua en 1950. Il poursuivit ses études en Théologie au Séminaire St-Augustin de Toronto,

Dans l'après-midi du dimanche, le 18 avril, de 3 h. à 6 h. p.m., il y aura réception pour le nouveau prêtre à l'auditorium de l'Ecole de l'Assomption coin des rues St-Charles et Clinton. Ses parents et amis sont bienvenus. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux prêtres.

M. Michel Bois est fêté par ses amis

Paroisse Ste-Anne

Un groupe d'amis se réunissaient dimanche dernier, à la demeure de M. et Mme Michel Bois de 109 rue Xavier pour fêter M. Bois à l'occasion de son 63ième anniversaire de naissance.

La soirée se passa agréablement. On organisa des tables de cartes Il y eut aussi chant, musique et danse.

La musique était fournie par M Joseph Leclair et M. Vincent.

Comme minuit ramenait la saison du carême, on dut à regret mettre fin à ces réjouissances, plus tôt qu'on ne l'aurait désiré.

M. Bois reçut de ses amis un chapeau de qualité.

Un peu avant minuit, un succulent goûter, auquel tous firent honneur, fut servi pas Mme Tonnelli assisté de Mme Omer Bois et de Mlle Dolorès Robert.

Etaient présents à cette fête, outre M. Michel Bois et son épouse, M. Mme Victor Guindon, M. Mme Dupuis de Bigwood, M. Mme Jocelyn Robert, M. Mme Julien Guindon, M. Mme Lloyd Trowbridge M.Mme Johnny Tonnelli,M. Mme Omer Bois, M. Mme Lionel Bouine, Mme Mary Roy, MmeRosanne Ouellette,Mme Marguerite Miron, Mlle Dolorès Robert et M. Mme Lucien Potvin.

Le prix de présence fut gagné par Mme Jocelyn Robert.

CARNET SOCIAL

M. Germain Hotte de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury dans le cours de la semaine.

L'aviateur Roger Lagacé, stationé à Ottawa passait la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Ben Lagacé de 306 rue Lagacé.

M et Mme Léo Lamoureux de 260 King revenaient récemment d'un voyage de quelques semaines en Floride, au Mexique et en Californie.

Mme Harvey Gaudette et son fils Gérald de Verner passent la fin de semaine en notre ville visitant M. et Mme Omer Desormeau, M et Mme Edmond Gaudette de Coniston, M. et Mme Edmond Poulin d'Azilda, M. et Mme Marcel Drouin de Minnow Lake.

Funérailles de Pierre Larocque

Vendredi le 2 avril, à 9.30 h. avaient lieu en l'église Ste-Anne de Sudbury, les funérailles de M. Pierre Larocque décédé à l'hôpital St-Joseph le 30 mars dernier à l'âge de 76 ans.

La levée du corps fut faite par le Rév. P. Mailhot s.j. curé de la paroisse.

Le Rév. P.A Régimbal s.j., neveu du défunt chanta le service, assisté des RR. PP. O. Primeau s.j. comme diacre, et E. Mongeau s.j. comme sous-diacre.

Le défunt faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur. Les membres de la Ligue formèrent une garde d'honneur qui accompagna le corps du salon funéraire jusqu'à l'église.

Les porteurs d'honneur étaient M.M. Léandre Frappier, Raoul Vaillancourt, Armand Morel, David Butchart, Bill Duncan et R. W. O'Connor.

Les porteurs étaient MM. Raymond Rivest, H. Larocque, Camille et Hervé Régimbald, Alcide et Roméo Blais.

Le Rév. Père Régimbald accompagna le convoi au cimetière et récita les dernières prières.

Mlle Ella Mayer de Noëlvile était de passage en notre ville.

M. et Mme Germain Blais visitent leur fils le Dr Alphonse Blais de Québec.

Nil Guillemette parmi les vainqueurs à Montréal

A la finale du Concours oratoire intercollégial de la province de Québec, Nil Guillemette, rhétoricien du Collège du Sacré-Coeur, a remporté un grand succès en se classant troisième.

Il n'était pas facile de se classer parmi les trois meilleurs orateurs de toute la province de Québec.Les concurrents à cette classique de l'éloque ce qui eut lieu à Montréal, samedi soir 10 avril, devaient avoir un bon discours, mais aussi révéler des talents oratoire supérieurs.

Nous félicitons notre ami, Nil Guillemette; il a fait honneur à son collège et à ses compatriotes franco-ontariens.

Ceux qui ont présenté des trophées aux lauréats du Concours Français

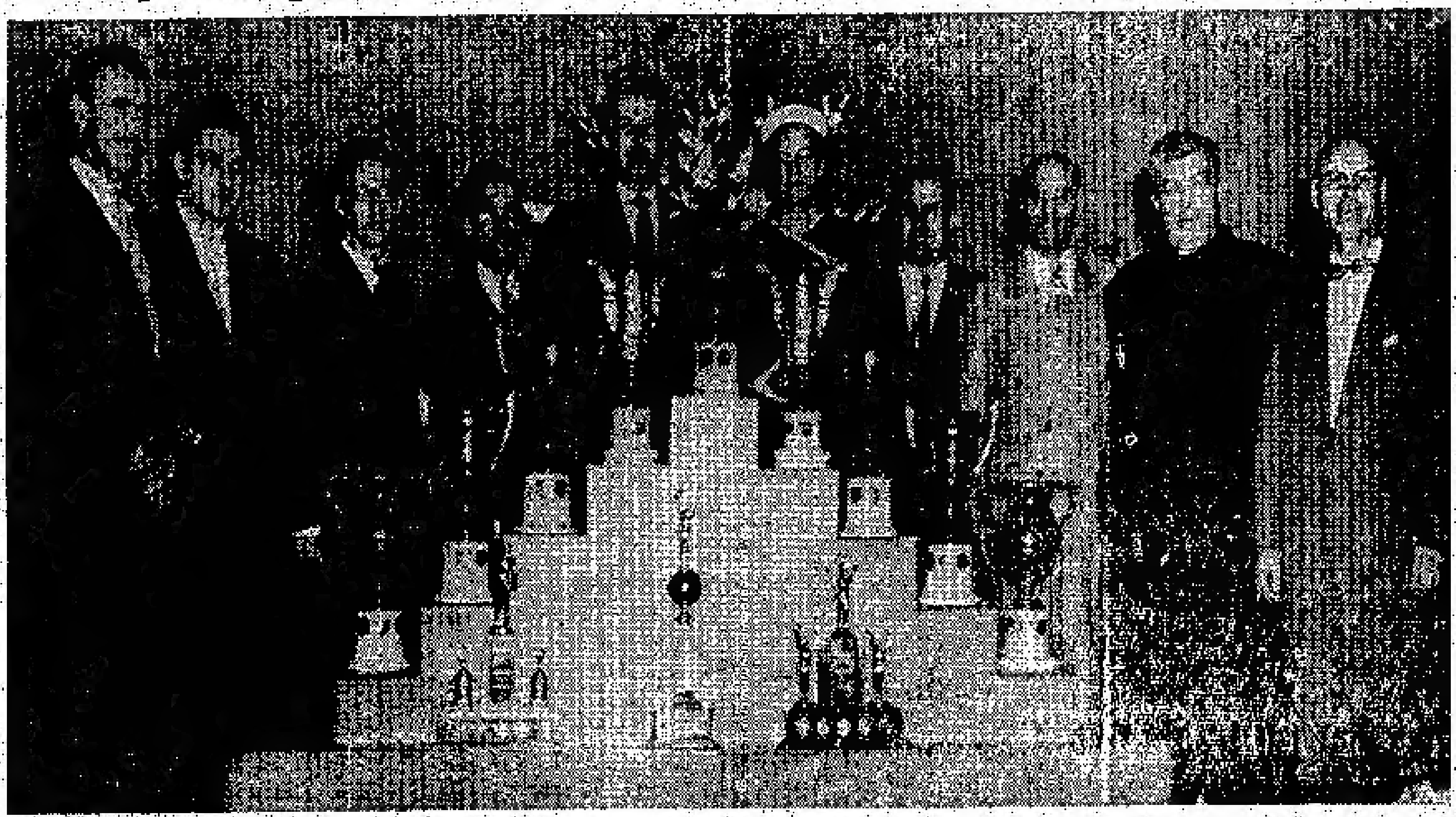


PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ils présentèrent les trophées aux lauréats du Concours de Français

Les représentants de différentes associations et donateurs des coupes font bonne figure. De gauche à droite on remarque: M. J. E. Blais, donateur d'une coupe, M. J. Paul Lebel, président de la Société St-Jean-Baptiste; M. Onésime Tremblay, président de l'Unité Pédagogique No 3; M. Emile Chiasson de Sudbury, M. P. Emile Laplante, président du Club Richelieu; Mme D. Fortin, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes françaises; M. Alphonse Charette, président régional de l'Association Canadienne française d'Ontario; M. Roland Groulx, président de l'Unité Pédagogique No. 2; le Rév. Père Lionel Séguin, donateur d'une coupe, Chelmsford, Ont.; M. R. Dignard, président de la caisse populaire Ste-Anne; étaient absents à l'occasion: M. Melanson président du Cercle Lacordaire; Mlle. Desautels de Coniston.

La page religieuse

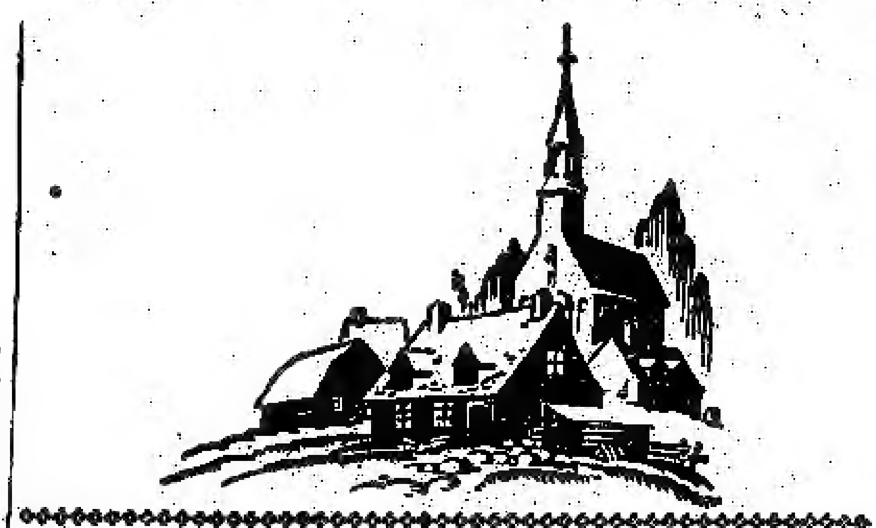
L'incomparable solennité de Pâques

"Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans la joie et dans l'allégresse." Ces paroles du Graduel de la messe de Pâques, comme elles sont réconfortantes, chargées de tous les espoirs." Il est ressuscité le Christ, mon espérance". Alleluia, alleluia. Pâques, c'est la Solennité des solennités, la première en importance, de toutes les fêtes liturgiques. Pour les mondains, ce sera la parade des modes, l'artificiel qui tiendra lieu d'essentiel, la course toujours folle des vanités. Mais pour les chrétiens, pour les amis du Christ et de Marie c'est le grand jour de la Résurrection de Jésus, le triomphe du Christ sur la mort, la certitude de notre propre résurrection au jour du Jugement universel.

Celui que le monde a flagellé, crucifié et mis à mort, voici qu'Il est ressuscité. Voici qu'Il règnera sur les siècles et que plus de personne ne pourra L'ignorer. O mort, où est ta victoire? Catholiques du Canada français et des Etats-Unis, catholiques de tous les pays, debout! C'est le grand jour du triomphe, et le Christ ressuscité vous demande de quitter le tombeau de vos égoismes, de vos lâchetés, pour resplendir de sa lumière, pour porter partout le message de la Vérité. Le Christ ressuscité vous demande, hommes d'affaires du XXe siècle, de faire servir vos richesses à un meilleur rendement pour le plus grand bien de tous les hommes, vos frères. Le Christ ressusciter vous demande de ne pas vous replier sur votre amour-propre, sur votre luxe, mais bien de Le refléter, dans la lumière rayonnante de votre charité, de L'imiter, dans un zèle dévorant pour bannir de cette terre, l'injustice sociale. Tout chef-d'oeuvre est le fruit d'un sacrifice. Le chef-d'oeuvre de votre vie, ce sera de vous dépouiller de ces vêtements de mort que sont l'égoisme, l'usure, l'avarice, le luxe fou, et de vous revêtir de l'homme nouveau, celui qui est un reflet de Dieu, de sa bonté, de sa miséricorde, de sa tendresse, Hommes d'affaires, marchands du XXe siècle, voici le jour que le Seigneur a fait... Passez-le dans la joie et dans l'allégresse de donner, de rendre moins lourd le fardeau que le pauvre votre frère, porte dans la joie de participer au renoncement du Christ.

Intellectuels et artistes, ce XXe siècle doit vous redonner votre vrai visage de chrétiens, avec pureté et cette lumière qui éclairaient le coeur des penseurs et des artistes du Moyen Age, et de tous les grands siècles chrétiens. Il est vrai que l'art ait épuisé toutes ses formes merveilleuses, qu'il soit desséché à tout jamais. Mais on a empêché l'art de puiser à la Source de toute beauté et de toute lumière. Le Christ est ressuscité: et toute les fontaines des beautés et de la pensée peuvent couler désormais librement, alleluia, alleluia. Approchez-vous, intellectuels et artistes du XXe siècle, vous que le doute a rongés, vous qu'une propagande satanique a voulu arracher au Coeur du Christ, Roi éternel des siècles. Approchez-vous, humblement, avec amour, de votre grand Frère, le Verbe incarné, devenu vraiment l'un des nôtres... Et là, sur le Coeur du Ressuscité, demandez humblement, mais avec feu, la flamme purificatrice qui libérera notre monde de tous les miasmes des corruptions, des fausses philosophies. Là, vous sentirez vraiment que votre mission est d'attirer les coeurs et les esprits sur les pas brûlants du Ressuscité, Voie, Vérité et Vie. LA, vous comprendrez ce qu'est l'Amour, l'amour véritable, la Beauté véritable, l'unique Richesse qui enrichit pour l'éternité. Puisez à la Source, enivrez-vous au Côté ouvert du Christ ressuscité, car Il n'a pas voulu refermés ces blessures du Côté, des mains et des pieds... Il vous les laisse ces ouvertures, pour que vous y pénétriez et que vous y entraîniez tout le monde entier ... Catholiques de tous les milieux, de toutes les professions, le Christ ressuscité vous demande de rebâtir ce monde, depuis ses fondations, comme Pie XII l'a affirmé. C'est Pâques: que ce soit un sommet dans l'Année Mariale, un jour de résurrection spirituelle pour tous les hommes, un jour de ressaisissement de tous les humainsà afin qu'il n'y ait plus qu'une immense mer des hommes en marche vers l'Amour, dans la paix et la sérénité. Le Christ est ressusciter, alleluia, alleluia.... Debout! Voici le jour que le Seigneur a fait...O Marie, entraînez-nous sur les pas du Ressuscité.

CENTRE MARIAL CANADIEN,



L'AEROPORT DE MEXICO — Le North Star de TCA attend le signal du départ de la tour de contrôle de l'aéroport de Mexico. Le puissant appareil franchit les 2,500 milles qui le séparent de Montréal en quelque 12 heures de vol. Malgré les objections américaines, a société Air Canada reste confiante de pouvoir opérer cette liaison dont le potentiel touristique et commercial semble être promis au plus brillant avenir. C'est un paradis touristique qu'il faut connaitre. Sa diversité et son charme lui donnent une attraction irrésistible.

(PHOTO AIR CANADA TCA)

EVANGILE

EVANGILE Marc 16

En ce temps-là, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer Jésus. Ainsi, partis de grand matin, le premier jour de la semaine, elles arrivèrent au sépulcre, le soleil étant déjà levé. Or, elles se disaient l'une à l'autre: Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre? Mais en regardant elles virent la pierre ôtée; or elle était fort grande. Et entrant dans le sépulcre, elles aperçurent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche: et elles furent frappées de frayeur. Il leur dit: Ne craignez point, c'est Jésus de Nazareth, le crucifié, que vous chercher; il est ressuscité, il n'est point ici: voilà le lieu où on l'avait mis. Mais allez, dites à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

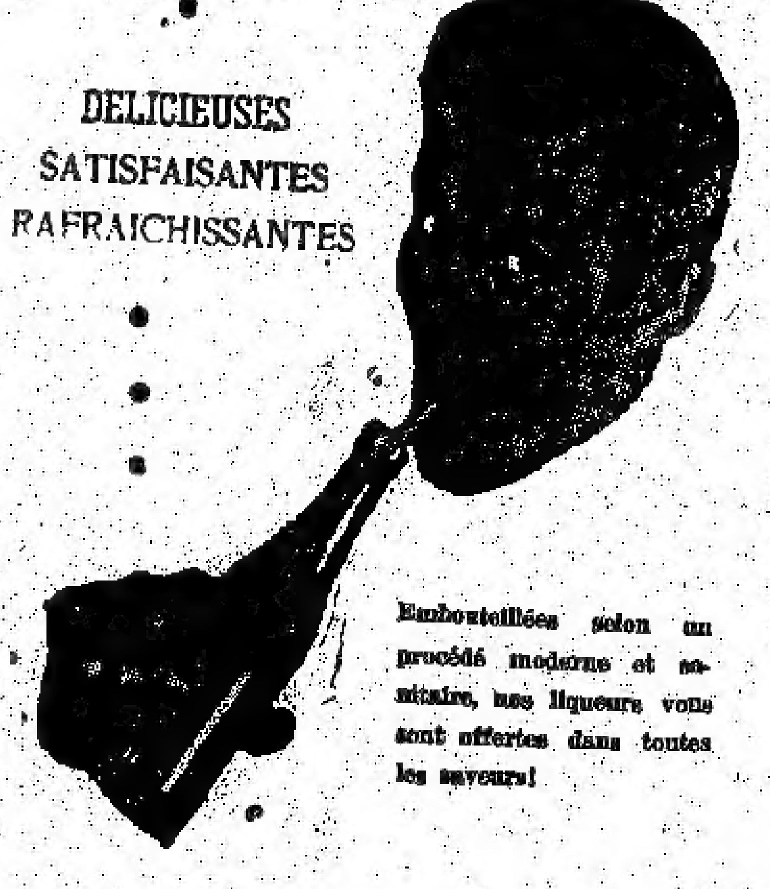
PENSEE POUR LA SEMAINE — La Résurrection

"Je suis assez puissant pour vous récompenser au-delà de toutes bornes et de toute mesure. Vous ne serez pas longtemps ici dans le travail. Attendez un peu, et vous verrez promptement la fin de vos maux." Tout ce qui passe avec le temps est peu de chose et ne dure guère. Il y a un jour connu du Seigneur, où la paix viendra: une lumière perpétuelle, une splendeur infinie.

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433

CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES



Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: OS 5-7561

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes

HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury.
Tél.: OS 3-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: OS 5-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey - Sudbury OS 36113
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia Tél.: OS 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE &
LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey Tél.: OS 5-6742

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.:OS 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: OS 5-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY ONT.—TEL OS 5-8824

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: OS 36407

PHOTOS DE
MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
874 Laforest à Kathleen — Téléphone: OS 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
OS 5-7517
142
rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Sur la scène mondiale, il est difficile de s'informer adéquatement

Informations contradictoires

Il est absolument impossible de voir clair dans la situation internationale. Je reçois des journaux français, des journaux anglais, des journaux américains, de journaux canadiens (de langue française et de langue anglaise. Je reçois également nombre de revues et de magazines. Je lis attentivement les dépêches de la Presse Associée, de la Presse Canadienne, de l'Agence France-Presse, de la British United Press de la Reuthers. J'étudie les reportages des correspondants spéciaux de nombre de publications, en plus d'innombrables éditoriaux. La seule impression que je reçois de ces lectures est une confusion aussi profonde que généralisée. Il arrive que l'on publie dans la même page du même journal, des informations qui se contredisent. On dirait qu'il s'agit d'un jeu ou plutôt d'une méthode de déformation. Non seulement on n'informe plus le lecteur, mais on prend plaisir à le dérouter. Si c'est un jeu, je me demande qui le mène. Qui a donc intérêt à ce que personne ne voie clair dans les relations internationales? Je me pose souvent la question. Et j'avoue en toute candeur ne pouvoir y répondre d'une manière satisfaisante.

Les relations anglo-américaines

Il est incontestable, pour une part, que les relations anglo-américaines passent par une crise grave. (Ottawa ne sait plus sur quel pied danser...) L'Angleterre, c'est de plus en plus évident, veut faire du commerce avec la Russie, la Chine et les autres pays communistes. Son économie la pousse à les compromis avec les Soviets. Mais tout en souhaitant recevoir d'importantes commandes des communistes, elle n'entend pas céder sur le plan politique. Et cela complique singulièrement sa diplomatie. Or l'autre jour (Cf Time 19 mars) des journaux ont publié la liste des matériaux et produits que la Grande-Bretagne est désireuse d'exporter au délà du Rideau de fer. Londres en a même officiellement averti Washington. Quand le Président Eisenhower en a pris connaissance, il en a été atterré. Et il a pris la décision (rare en l'espèce) de câbler personnellement à Sir Winston Churchill. Le général Eisenhower a écrit à M. Winston que non seulement l'Ouest devrait interdire toute exportation d'équipement et de matières premières "de haute valeur militaire", mais encore de toute marchandise qui permettrait à la Russie et aux autres pays communistes d'en cesser la production afin d'accéler celle du matériel de guerre.

Dans l'intérêt du monde entier

Le général Eisenhower a pris bien soin de noter à M. Churchill qu'il lui écrivait personnellement dans le but d'éviter toute nouvelle tension des relations anglo-américaines et dans le but également de travailler positivement à la paix du monde. M. Eisenhower a dit à M. Churchill qu'avant de lever les barrières qui entravent le commerce entre l'Ouest et l'Est, les représentants des gouvernements des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et le la France devraient se réunir pour étudier: 1) la signification réelle des ouvertures soviétiques en vue de faire plus de commerce avec l'Ouest; 2) les besoins commerciaux de la Grande-Bretagne; 3) les raisons qui motivent l'opposition américaine à un commerce plus général avec la Russie. Le cablogramme du général à M. Chur-

suite de la page 4

RECOUVREZ AVANT LES PLUIES !
Couvertures — Lambrissage
Estimés gratuits — Travail garanti
Plourde Roofing & Siding
Ray Plourde, Prop.
19 rue Garry — New Sudbury

POUR RIRE EN SOIREES. Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. I. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
43 Borgia, Sudbury, Tél.:OS 3-1410

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

ce, mais il leur donne aussi un beau lustre

* * *

AVOIR UN BEAU TEINT est vraiment une affaire de routine. Il faut découvrir la meilleur façon de soigner sa peau et prendre l'habitude de suivre cette façon. Je crois que même les moins-de-vingt-ans devraient s'habituer à un traitement de beauté, lequel doit être accentué naturellement à mesure qu'on vieillit puisque la peau a tendance à sécher avec l'âge et requiert par conséquent plus de soins.

TOUTES LES FEMMES devraient se donner un traitement de beauté journalier — même s'il est très simple. Ce ui est primordial, à mon avis, c'est d'enlever toute trace de maquillage le soir avant de se coucher. Les heures de sommeil donnent à la peau une chance de respirer en autant qu'elle est libre de maquillage. A cet effet, une bonne crême de démaquillage est votre meilleure amie. Nettoyez votre visage une fois ou, encore mieux, deux fois; puis, recouvrez-le d'une couche très mince de crême de nuit. Si vous avez trouvé jusqu'ici que les crêmes de nuit sont trop grasses, essayez-en une des plus nouvelles qui pénètrent effectivement les pores et laissent votre peau douce comme du velours.

* * *

LES SOINS DU CORPS sont aussi très important chez la femme Si vous ne pouvez pas vous accorder le luxe d'un bain avec parfums tous les jours faites-en une cérémonie au moins une fois par semaine, et emplissez votre baignoire d'huile de bain et de bulles de savon. Je crois aussi que toute femme peut se permettre d'ajouter à l'eau de son bain quotidien quelques gouttes d'huile pour bébés Ces petites gouttes fines d'huile adhèrent à la peau et y pénètrent en séchant. Cela est très salutaire en hiver alors que la peau semble plus sèche.

* * *

PRENEZ TOUJOURS SOINS DE VOS ONGLES, également. Voici un autre cas où l'huile pour bébés est utile Lorsque vos ongles sont secs et cassants, donnez-leur un traitement à l'huile chaude (en vous servant d'huile pour bébés) et vous serez étonnée de l'apparence améliorés de vos ongles.

* * *

ENFIN, ET CECI N'EST PAS LE MOINS IMPORTANT, employez beaucoup d'eau de cologne — c'est rafraîchissant! Et, naturellement, pour la fin de la journée, un parfum subtil — un parfum qui convient avantageusement à votre personnalité. Toute femme bien mise et d'une tenue soignée est plus attrayante encore lorsqu'elle est entourée d'une auréole de parfum agréable.

Le Conseil économique en France se préoccupe de l'alcoolisme

Après une longue discussion, le Conseil économique a adopté, sous réserve de nombreux amendements le rapport du Dr May sur l'alcoolisme en France par 77 voix contre 23 et 49 abstentions. Le rapport constate que "La France dépense pour la boisson une partie du revenu national supérieure à celle que représente l'ensemble des dépenses sanitaires." Le Dr May préconise une campagne énergique pour dénoncer les dangers de l'alcoolisme: l'interdiction de la publicité en faveur des boissons alcoolisés, la modification du régime des bouilleurs de cru, la diminution progressive des débits de

— suite à la page 15 —

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage...
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

CHRONIQUE FEDERALE —

par la B. U. P.

Un Torontois qui a longtemps vécu à l'étranger a fait un plaidoyer l'autre jour, en faveur du bilinguisme intégral au Canada. L'appel a été lancé à Montréal par M. Victor Loureiro, alors qu'il s'adressait aux membres du club Kiwanis-St-Laurent.

Aux dires du président de la Canadian Plan Agencies Limited, le Canada devrait être bilingue depuis la cote de Terre-Neuve jusqu'à celle du Pacifique. "Il bénéficierait largement d'une dualité de langues intégrales si, par exemple, les gens des autres provinces parlaient aussi bien le français que ceux du Québec s'expriment en anglais."

Le distingué conférencier, dont les parents sont d'origine portugaise, est entré au Canada après avoir vécu trente ans dans la grande ville asiatique du Shanghai. A un certain moment de sa causerie, il parla de souvenirs divers de jeunesse et apprit à son auditoire attentif qu'on lui enseigna le français à l'école municipale de la grande ville chinoise qu'il fréquentait à l'âge de dix ans. Monsieur Loureiro a étudié notre langue trois ans et la parle encore très couramment, avec un léger accent latin, ce qui ajoute à la saveur.

"Dans la matinée, dit-il, on nous enseignait le français et l'après-midi nous passions à l'anglais."

Outre ces deux langues, M. Loureiro parle aussi plusieurs dialectes et en comprend d'autres, en plus de s'exprimer avec facilité dans la langue de ses pères.

"Je me demande si la création d'écoles bilingues canadiennes, sur le genre de celle qui existait à Shanghai ne constituerait pas une avance marquée vers le bilinguisme vivant."

Puis l'homme d'affaires torontois déclara avec une pointe d'humour que c'est à cause de Napoléon Bonaparte et de la crainte d'une invasion que les Anglais n'ont jamais pu maitriser la langue de Racine, Molière et Boileau.

"Ils peuvent lire et tirer une profonde satisfaction des meilleurs auteurs français, étudiés dans le texte; mais il sont incapables de commander un oeuf dans la même langue."

Monsieur Loureiro, qui est de retour au Canada depuis 1949, a tiré ensuite diverses conclusions sur la façon qu'était administrée la ville de Shanghai avant qu'elle ne soit conquise par les armées communistes chinoises. Le conseil municipal d'alors se composait d'authentiques hommes d'affaires appartenant à diverses races et pratiquant diverses religions.

Selon lui, on a tort de prêcher l'amour de son prochain a renfort de grandes phrases ronflantes. On devrait plutôt s'appliquer à se tolérer réciproquement, et l'amour viendra par surcroit.

"A shanghai, conclut-il, si on ne s'aimait point, au moins on voyait à s'entendre sur les questions d'intérêt commun et à s'unir devant le danger commun".

On pourrait sans aucun doute tirer de très belles leçons de ces propos sages.

Les Canadiens ont-ils avantage à s'américaniser? Maitre A. P. Grigg, avocat montréalais répondait par la négative à cette question, tout dernièrement lors d'une causerie prononcée devant les membres de la Société Littéraire Saint-James.

'Le Canada, dit-il, doit résister à l'américanisation qui sous l'insinuant appel du confort matériel, nous conduit à la porte de existence nationale. Les deux éléments qui façonnent la destinée canadienne, poursuivit-il, sont ses divisions internes et la formidable attraction de la puissance de l'Oncle Sam."

Maitre Grigg rappela ensuite que notre système gouvernemental fédératif est la conséquence directe de nos divisions et constitue une garantie absolue de leur maintien. "En confiant l'instruction publique à l'autorité provinciale on a voulu perpétuer la division des esprits. L'interprétation donnée par les tribunaux aux divers articles du pacte confédératif de 1867 a eu comme effet de fortifier sans cesse l'autorité des provinces, tout en affaiblissant l'autorité du pouvoir central jusqu'au point ou nous le connaissons à notre époque."

Pour résumer son point de vue,

— Suite à la page 5 —

TRIBUNE LIBRE

Il faut continuer quand même !

Monsieur Lemieux,

J'ai lu dans votre tribune libre un article d'un certain M. Ménard.

Simplement je veux vous remercier pour cette franchise que vous avez eue en l'imprimant. Croyez-moi cher monsieur Lemieux, vous avez fait preuve d'un genre d'homme que rarement de nos jours nous trouvons.

Et ici je tiens à remarquer que M. Ménard c'est démontré au moins inexpérience en politique d'après son sot article. Je vous invite fortement à demeurer, vous et votre journal, indépendant. Ne vous troublez point à cause de ces réflexions que font les gens à votre sujet — ils s'accusent.

Vous êtes un lettré, catholique, français! Que voudrait-on donc de plus pour mener un journal? Ce n'est pas de savoir si les Wolves ont battu tel ligue extérieure qu'il nous faut, mais de nous donner une idée juste du sens patriotique qui manque ici à Sudbury! Si les gens croient que votre journal ne donne pas assez de nouvelles, c'est à eux de lire la Presse; tandis que votre journal ne vise que de soutenir notre langue, nos moeurs.

Je suis absolument certain que vos critiques n'ont pas parcouru tous les articles divers qui remplissent L'Ami du Peuple. On y trouve tout pour régaler notre esprit: coin des enfants, pages des dames, potins de paroisse, nouvelles du Nord-Ontario, chronique du Collège Sacré-Coeur et quoi encore.

Je vous invite fortement M. Lemieux à continuer votre oeuvre dans cette province. Ne vous découragez point; on vous manquerait! Car un des plus grands patriotes du pays, comme vous, doit et peut vivre pour la cause.

Je suis un de vos fervents abonnés,

J. L.
Sudbury.

P.S.: Je vous prie d'imprimer cette réponse. Elle ouvrira les yeux de nos compatriotes!

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

SUR LA SCENE MONDIALE, IL EST DIFFICILE . . .

— Suite de la page 3 —

chill était destiné, en autant que la chose était possible à maintenir les relations anglo-américaines sur une base d'amitié et de coopération. Pareille démarche de la part du Président des Etats-Unis est unisitée. Il appartient maintenant au gouvernement le Londres de bien réfléchir aux conséquences inévitable de ses décisions et de ses actes.

Washington est plus ferme

Il est apparent que l'attitude de Washington se durcit de jour en jour. Tout d'abord les Etats-Unis ont rendu un vibrant hommage à la résistance française en Indochichine. Et je ne serais pas surpris d'apprendre que les Américains finissent par participer activement à tes de commandement le maréchal Juin, trop ouvertement hostile à l'établissement d'une armée européenne, but ultime que poursuit la politique américaine). Washington a envoyé des bombardiers et des techniciens en Indo. Et je ne serais pas surpris d'apprendre que les Américains finissent par participer activement à la guerre indochinoise, afin de mettre frein à la menace chinoise qui pèse sur toute l'Asie.

Les Américains poursuivent, en dépit de multiples protestations qui surgissent un peu partout, notamment au Japon et en Angleterre, ses expériences de la bombe-H. Les Etats-Unis veulent être prêts à toute éventualité. Et ils tiennent à ce que la Russie sache publiquemment qu'ils se préparent à la guerre.

Par ailleurs, l'ancien ministre des Affaires étrangères du gouvernement Attlee, M. Herbert Morrison a prétendu que la Russie faisait des expériences avec une nouvelle bombe (la bombe HN ou à azote). Cela ne semble pas effrayer les Etats-Unis outre-mesure. Si la Russie possède réellement la Bombe HN les Etats-Unis hâteront davantage les préparatifs immédiats d'une troisième guerre. Il ne faut pas oublier en effet que le Président actuel des Etats-Unis est le vainqueur de la seconde guerre mondiale, que c'est un soldat de carrière et qu'il juge la situation internationale non pas en diplomate et en politique, mais en soldat. Cela veut tout dire.

L. R.

LA CITE UNIVERSITAIRE — LA LIBRERIA — Immense édifice sans fenêtre centre culturel de la Cité universitaire de Mexico. Ce bloc de granit enjolivé de mosaiques est le joyau de la collection d'édifices ultra-modernes qu'est la Cité universitaire. Cet exemple au monde entier que donne le Mexique, toutes les classes de la société s'accordent à en chanter les louanges. On lui reproche cependant de n'être pas suffisamment à la portée du peuple. C'est là un des nombreux problèmes de l'éducation que seul un séjour prolongé au Mexique permet d'étudier à fond. Quelle que soit la conclusion d'une telle enquête on accordera à l'administration du pays les bons points qu'elle mérite pour avoir créé une oeuvre de beauté durable et fonctionnelle.

(PHOTO AIR CANADA TCA)

SOUHAITS DE PAQUES

BOUCHERS

RUDOLPH FINE MEAT

Rodolphe Paquette, prop.

193½ Van Horne — Sudbury — Tél.: OS 5-8621

SOUHAITS DE PAQUES

Salon de Barbier

"STAR"

Brousseau et Ferguson, prop.

509, rue Notre-Dame

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Sturgeon Falls Ont. (D.N.C.)

Lundi soir, le 12 avril, les principaux dirigeants des Caisses Populaires des régions Nipissing-Sudbury se réunissaient dans notre ville pour une assemblée conjointe de leur Caisse Régionale.

La réunion était présidée par son président M. Gabriel Landry de Sudbury, M. J. Arthur Pharand aussi de Sudbury agissait comme secrétaire.

Avant de débuter la réunion le président demanda aux nombreux directeurs de se présenter. Voici les noms; Le R.P. Cholette, curé de Sturgeon Falls.

Le R.P.W. Bradley curé de River Valley.

Messieurs, Antoine St. Louis, Roland Champagne, Léo Ducharme, Laurent Marcoux, Ferdinand Leblanc, Euzèbe Grenier, Jos Parent, Ernest Michaud, Hervé Leblanc, Ernest Leblanc, Henri Shank et Guy Blanchard, tous de Sturgeon Messieurs J.A.Landry de River Valley, M.J.A.Serré de Field, Donat Poirier et Denis Sylvestre de Verner, Robert Thanasse Aurèle Ricard, A. Pharand et G. Landry de Sudbury.

Les seul officiers absents étaient Messieurs Hormidas Pire et Isidore Beaulieu de Noelville M. Raymond Coté de North Bay et Raymond Arbour de Lavigne.

la réunion se tenait dans l'église de la Résurrection.

Le programme chargé consistait à l'organisation du travail pour l'année 1954, Plusieurs questions furent traitées et discutées et a cause du manque de temps on décida de réunir le bureau des directeurs dans quelque temps pour préciser mieux le travail.

Demandé d'adresser la parole, le R.P. Cholette félicita tous les coopérateurs qui s'occupent d'une façon aussi chrétienne et active des problèmes sociaux des paroisses des régions Nipissing et Sudbury. Il espère que la Caisse Régionale continuera à organiser ses délibérations dans les différentes paroisses.

Saviez-vous que

Les sociétaires d'une Caisse Populaire ont un grand devoir à remplir? Celui de trouver d'autres sociétaires, afin que la Caisse leur vienne en aide.

Si un sociétaire aime sa Caisse, il a le devoir de la faire connaître à ses voisins.

L.M.C.

Verner Ont.

M le rédacteur,

Si vous voulez faire paraître ma lettre dans votre journal, ça me ferait bien plaisir parce que je crois que M. T.P.L. mérite d'être mis à sa place.

Il se dit bon sociétaire et il se permet d'écrire ses impressions sur l'attitude que les directeurs de la Caisse St-Jean-de-Brébeuf ont pris.

Je crois que ce supposé coopérateur aurait dû se rendre au bureau pour s'informer avant d'écrire pour parler contre une administration de Caisse Populaire aussi active que celle de St-Jean.

Je ne veux pas répondre aux objections qu'il apporte, mais j'espère que d'autres de Sudbury pourront lui prouver le contraire.

J'aime bien votre courrier des Caisses Populaires.

Un cultivateur coopérateur de Verner.

Thadée

Rue Laforest et King

Je te dis que j'ai hâte que la Caisse construise leur bureau. Je sera bien plus près pour aller porter mes rouleaux de cents.

La semaine prochaine nous ferons paraître un article qui nous est envoyé de Noëlville. Le titre "Ecoliers, c'est beau l'instruction mais il faut plus que cela.

Meilleurs Voeux de Pâques et de la saison

Le Marché des Viandes les Meilleures aux Prix les Plus Bas

PHILIPPE LEFEBVRE

53 rue Borgia - Tél.: OS 4-4389

Meilleurs Voeux de JOYEUX PAQUES à tous nos clients et amis

ROBERT BROWN LIMITED

Diamond Merchants and Optometrists

SUDBURY AND COPPER CLIFF

LE DIXIEME CONGRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES BILINGUES. . .

— suite de la page 8 —

pel pressant aux commissions scolaires de choisir leurs délégués et d'en avertir le secrétariat le plus tôt possible. Voici le programme du congrès:

Jeudi le 23 avril, 1954

9 a.m. Messe en la chapelle de l'Université d'Ottawa Célébrant: R.P. Gustave Sauvé, o.m.i., aumônier de l'Association.

9.45 Inscription des délégués.

10.15 Allocution du président Rapport du dernier congrès général et du Comité Exécutif. Formation des Comités.

10.45 CONFERENCE: " Le Commissaire éducateur" par le Rév. Père René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole normale de l'Université.

11.15: Discussion générale.

11.45: Rapport sur le Conseil Ontarien des Commissaires d'écoles M. J.-A. Lapalme, président de l'Association et M. A. Chartrand.

12.00 Dîner à l'hôtel Eastview, 200 Chemin de Montréal (couvert $1.75).

2.00 CONFERENCE: "Lois et règlement scolaires" M. Laurier Carrière, inspecteur d'écoles, de Cornwall.

3.00: Temps libre

3.15: Séance des secrétaires-trésoriers:

1) Le rapport financier par M. Vincent Gauthier de Timmins 2) Les octrois: a) ordinaires, b) nouvelles constructions par M. F. Choquette, inspecteur d'écoles, Ottawa. 3) Relations avec le personnel enseignant par M. Arthur Savard, président de la Fédération Ontarienne des Instituteurs.

Vendredi, le 23 avril,

9.45 a.m.: Rapport financier

10.00: CONFERENCE: "Le langage parlé" par M. Camille L'Heureux, rédacteur en chef au journal Le Droit d'Ottawa

10.30: Discussion générale

11.00 Rapports: a) Comité des résolutions b) Comité des nominations.

11.30: Elections

12.00 Allocution du président élu et clôture du congrès.

O CANADA

LA POLITIQUE FEDERALE

— Suite de la page 4 —

l'orateur ajouta que la confédération actuelle n'est plus qu'un pâle reflet de l'ensemble puissamment uni que ses auteurs entendaient constituer.

Maître Grigg énonça ensuite un point de vue primordial pour tous ceux qui habitent le Québec. "Il semble évident qu'au moins aujourd'hui, le Québec a tourné le dos au reste du pays, quels que soient les sentiments particuliers de tel ou tel citoyen de cette province."

"Qu'on le veuille ou non, les termes "Canada" et "Le Canada" présentent pour l'un et l'autre des deux principaux groupements ethniques des réalités profondément différentes, ce qui fait que les Canadiens possèdent des sentiments imprécis et mêlés au sujet de leur patrie."

Notons ici l'importance toute spéciale des paroles de l'orateur, qui s'exprime ainsi: "Voilà qui est d'autant plus dangereux que la puissante marée du patriotisme massif américain, vient battre avec insistance les flots de notre pays."

Maître Grigg se dit convaincu, à l'instar de nombreux chefs politiques, religieux et autres, que nos compatriotes réalisent qu'ils n'ont rien à envier au type de Yankee moyen, et qu'ils doivent bien se garder de l'imiter. "Le citoyen conditionné dans toutes ses pensées et réflexes de la civilisation de masse n'est pas un sujet d'émulation. Il faut que tous et chacun contribuent à amener les Canadiens à prendre conscience de leur devoir d'être eux-mêmes en tout temps, de s'épanouir selon des données bien particulières à leur race, fussent-ils de descendance française ou anglaise".

Le conférencier analyse ensuite notre économie nationale, laquelle dépend de celle de Washington dans une large mesure tant du point de vue importations qu'exportations. Cette interdépendance va s'accentuant depuis quelques années à cause du réarmement progressif des nations de l'Ouest et de l'utilisation de plus en plus poussée des ressources naturelles canadiennes dans les divers domaines.

En terminant, M. Grigg a posé une autre question qui intéresse tout le monde: "Serons-nous encore bien longtemps satisfaits de travailler pour les étrangers, ou verrons-nous à exploiter nous-même nos ressources nationales, c'est-à-dire à consentir des efforts pour en arriver à posséder le standard de vie le plus élevé de l'univers? Actuellement, notre niveau de vie ne le cède qu'aux Etats-Unis, de souligner M. Grigg, mais avec un peu d'effort de la part de tous les Canadiens, il serait possible de l'améliorer d'au moins cinquante pour cent.

A nous de donner la réponse qui s'impose.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside to raise by way of loan the sum of $20,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside require to borrow the sum of $20,000,00 for school purposes namely, to build and equip a new one-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-quarter (6¼%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 4 in the Township of Rayside according to the last revised assessment roll is $ 29,590.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section No 4 in the Township of Rayside is Nil.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $20,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of April, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of April in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the Bank of Nova Scotia in the Town of Chelmsford or in the City of Toronto.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $20,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of Rayside and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 15th day of March A.D. 1954.

Hormidas PILON
Chairman
Tyne C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 15th day of March A.D. 1954.

Hormidas PILON
Chairman
Tyne C. CASTONGUAY
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-Law No. 1.

Year	Principal	Interest	Total Annual Payments
1955	$ 500.00	$1,250.00	$1,750.00
1956	600.00	1,218.75	1,818.75
1957	600.00	1,181.25	1,781.25
1958	600.00	1,143.75	1,743.75
1959	700.00	1,106.25	1,806.25
1960	700.00	1,062.50	1,762.50
1961	800.00	1,018.75	1,818.75
1962	800.00	968.75	1,768.75
1963	900.00	918.75	1,818.75
1964	900.00	861.12	1,761.12
1965	1,000.00	806.25	1,806.25
1966	1,000.00	743.75	1,743.75
1967	1,100.00	681.25	1,781.25
1968	1,100.00	612.50	1,812.50
1969	1,200.00	543.75	1,743.75
1970	1,300.00	468.75	1,768.75
1971	1,400.00	387.50	1,787.50
1972	1,500.00	300.00	1,800.00
1973	1,600.00	206.25	1,806.25
1974	1,700.00	106.25	1,706.25
	$20,000.00		

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

EXPLIQUEZ CLAIREMENT VOTRE CAS

Le but de ce journal est d'être utile à ses lectrices en leur assurant un service de renseignements fiables et peu coûteux sur les soins de beauté. Mais si nous voulons nous acquitter convenablement de cette tâche il importe que celles qui s'adressent à nous s'expriment clairement et non pas avec de vagues généralités. Comme cela arrive trop souvent. Il faut que les lettres comportent la signature de celle qui m'écrit et son adresse précise. Vous seriez étonnées si vous pourriez voir dans mon courrier le nombre de lettres qui ne comportent pas des renseignements d'importance primordiale, sans lesquels on ne peut adresser de réponse à la personne qui désire se renseigner. Il ne se passe pas de semaine où je ne reçois de lettres de lectrices qui se plaignent de n'avoir pas reçu de réponse à leurs lettres quand le manque d'indications suffisantes est cause du fait qu'elles n'ont pas de réponse, leurs lettres ne comportant pas les renseignements me permettant de répondre intelligement à leurs questions.

On accuse trop souvent les chroniques d'être des "vieilles filles enragées". Ce n'est pas mon cas. Je suis épouse (depuis 33 ans) et mère de deux fillettes (15 et 17 ans.) Vus pouvez m'écrire comme si vous écriviez à une mère, ou au moins, à une cousine qui vous comprendra. Et que votre habilité littéraire (ou plutôt son manque) ne vous préoccupe pas, le seul point important c'est de vous faire bien comprendre, afin que je puisse à mon tour, vous expliquer clairement ce qu'il vous faut faire pour protéger votre apparence.

Mon seul souci est de vous être utile et de vous guider. Je ne puis pas convenablement vous guiler si vous ne vous exprimez pas clairement.

Comme je vous l'ai souvent répété j'ai préparé à l'intention de nos lectrices toute une série de feuillets qui traitent les soins du visage, des yeux, des cheveux, de la suppression des poils follets, de la surabondance de graisse générale ou locale; de la maigreur excessive, des poids et mesures selon l'âge et la grandeur d'une femme du manque de buste ou du défaut contraire: les bustes débordants; de la transpiration excessive. Tous ces feuillets sont vôtres contre l'envoi d'un timbre de 5c pour chaque feuillet désiré. Adressez vos demandes à "Cousine Blanche 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, mais n'oubliez pas de spécifier chaque feuillet lésiré et surtout n'oubliez pas d'inscire votre nom et votre adresse. Je tiens à vous être utile, mais de grâce facilitez la tâche que je m'impose bénévolement.

COUSINE BLANCHE

Mode Canadienne

LA CONFECTION D'UNE JAQUETTE COURTE PREND PEU DE TEMPS

Les centres de couture suggèrent la confection d'une jaquette courte pour Pâques. Dos amples, encolure simple, manches sans revers et poche fendue sur la piqure — toutes ces caractéristiques rendent ce modèle facile à faire.

MAINTENANT QUE LA QUESTION DES TOILETTES DE PAQUES est à peu près réglée, il serait bon, je crois, de s'occuper quelque peu de la femme qui les porte. Une femme ne devient pas nécessairement belle en revêtant un beau costume. Elle doit être d'abord très soignée de sa personne.

* * *

MEME AVEC LES SHAMPOOINGS HEBDOMADAIRES et les brossages quotidiens au moyen d'une bonne brosse en soie je trouve que mes cheveux ne sont jamais en aussi bonne condition en hiver qu'au printemps, à l'été et à l'automne. Si c'est aussi le cas de vos cheveux, esayer de leur prodiguer quelques soins additionnels maintenant. Quelques coups de brosse de plus tous les soirs ou peut-être un traitement à l'huile. Si vos cheveux tiennent difficilement en place, servez-vous d'un liquide à vaporiser (liquid hair spray.) En vaporisant légèrement vos cheveux chaque fois que vous les peignez, vous garderez votre chevelure attrayante et toujours en place. On vient de lancer sur le marché un de ces liquides qui contient de la lanoline; non seulement il tient vos cheveux en pla-

— suite à la page 3 —

Les Trois Lys

J'ai cueilli, dès l'aurore, en l'invisible champ
Où mon âme jouit des beautés immortelles,
Trois lys au doux parfum, au long calice blanc,
Où les feux du soleil semaient des étincelles;
Et j'ai fait un faisceau de ces trois lys aimés
Pour les offrir à Dieu qui les avait créés.

A la première fleur j'ai comparé Marie,
La Vierge qui garda sa céleste blancheur
En faisant chaque jour la volonté bénie
De celui dont le monde attendait un Sauveur;
Vierge qui réunit, par un sublime échange,
La dignité de mère et la grandeur de l'ange.

Mon second lys, c'est toi, pays voilé de deuil,
O ma chère patrie, aimable et douce France!
Jadis ton écusson portait avec orgueil
Ce signe immaculé d'honneur et de vaillance;
Terre de saint Louis, de Jeanne d'Arc, des preux,
Puisses-tu recouvrer la paix des jours heureux!

Pâques, du dernier lys est le pieux symbole.
Je dépose ma gerbe au pied de ce tombeau
D'où le Christ, Roi des Rois, confirmant sa parole,
S'élancera vainqueur pour un règne nouveau.
Alléluia! Le ciel nu bonheur nous convie;
Le Maître de la mort et l'Auteur de la vie
Comme un Lys éternel partout refleurira.
Alléluia!

MARIE SYLVIA

Courrier de Lysette

Q. — Ma fiancée m'a fait cadeau à l'occasion de mon anniversaire, d'une bague chevalière, à quel doigt dois-je le porter? MERCI A L'AVANCE.

R. — Un homme porte généralement une bague à l'auriculaire.

* * *

Q. — J'ai une robe de lainage bleu poudre que j'ai tachée sous les bras, par la transpiration. Comment ferais-je disparaître ces cernes? UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Il n'y a aucune manière de rémédier aux taches de transpiration car elles brûlent le tissu. Le plus que vous puissiez faire c'est de laver les endroits tachés mais les cernes ne disparaîtront pas.

Q. — Je n'ai aucune parenté dans la ville où je travaille. Un ami me fréquente depuis six mois. Au début il ne cherchait qu'à m'être agréable mais maintenant il semble changé. Il est exigent et jaloux et si je ne me rends pas à toutes ces exigences il me boude. Il m'assure pourtant qu'il m'aime et, je l'aime aussi mais, comme il me parle de mariage, je crains d'accepter de devenir sa femme. Il y a des moments où il semble content de me voir mais à certains autres il est loin d'être aimable. J'AI BESOIN DE VOS CONSEILS

R. — Il vaut mieux différer votre réponse à votre ami et apprendre à le connaître davantage avant de songer à l'épouser. Un jeune homme qui, à propos de tout gourmande celle qu'il aime, et est jaloux et volage, ne promet certes pas d'être un bon mari. Vos appréhensions sont un avertissement. Si dans quelques temps vous avez la certitude que votre ami a bien les défauts que vous lui reconnaissez actuellement, ne l'épousez pas. Vous ne seriez pas heureuse avec un tel mari.

LYSETTE

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver.

— NOTRE DOMAINE —

Pâques La Glorieuse !

Pâques, les cloches sonnent! Pâques, le soleil radieux du printemps luit! Pâques, Madame étrenne son joli chapeau fleuri! Pâques, les enfants dégustent des oeufs en chocolat! Pâques, l'Alleluia répand partout sa joie et son sourire!

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 16 avril — Vendredi saint. Saint Joseph-Benoît Labre, pèlerin.

SAMEDI le 17 avril — Saint Anicet, pape et martyr.

DIMANCHE le 18 avril — Pâques. Saint Parfait, prêtre et martyr.

LUNDI le 19 avril — S. Elphège, év. et M. Ste Emma, princesse.

MARDI le 20 avril — Sainte Ozanna, princesse, religieuse.

MERCREDI le 21 avril — S. Anselme, archev. docteur de l'Eglise
JEUDI le 22 avril — Saints Soter et Caius, papes et martyrs.

Pâques! La vie familiale s'anime d'un souffle spécial et c'est à table surtout qu'on le sent vibrer. Les trois repas le cette fête glorieuse s'imprègnent de l'atmosphère pascal. Anciennement, paraît-il, on se levait très à bonne heure le matin de Pâques qui pour voir danser le soleil; qui pour entendre les cloches revenir de Rome; qui pour boire de l'eau de Pâques. Cette levée matinale obligeait de prendre un déjeuner substantiel où trônait pompeusement le jambon de porc qu'on avait salé au préalable et suspendu dans la cheminée pour le faire fumer. Cette coutume est peut-être l'origine du jambon de Pâques.

Quoi qu'il en soit, de nos jours on se lève moins à bonne heure, on va à la messe plus tard et le déjeuner est plus léger. C'est donc ordinairement au repas du midi que le jambon fumé est à l'honneur.

Désirieuses d'entourer ce jambon royal d'une cour digne de lui les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada offrent ici un menu de dîner et de souper de Pâques. D'abord, comme dans tout repas digne de ce nom, on débute par une soupe provenant de la cuisson d'une belle poule pas trop grasse dont la chair est utilisée dans la salade du souper. Servie avec des croûtons dorés à point, une "louchée" de cette soupe ouvre les appétits rebelles et prépare la venue triomphale du jambon fumé escorté de pommes de terre au four, d'oignons braisés ou de rondelles de pommes chaudes marinées et de cubes de navet. Le tout est accompagné d'une salade perfection. N'est-ce pas là un cortège princier digne de la célébration du jour et à la fois simple et pas trop dispendieux.

Les Economistes ménagères ont déjà [illegible] toutes [illegible] explique la cuisson du jambon. Cette fois, elles suggèrent tout simplement, pour ne pas obliger la ménagère à se lever de trop bonne heure le dimanche de Pâques au matin, la cuisson partielle du jambon la veille, l'enlevant du feu un peu moins d'une heure avant la fin prévue. C'est alors le moment d'enlever la couenne, de taillader le gras, de le décorer de clous de girofle etc. Il ne reste plus le lendemain qu'à le déposer au four pendant une heure en même temps que les pommes de terre auxquelles on laisse, sans dire, leur robe de chambre. Entrouvertes en forme de croix, les pommes de terre pressées de la main à la base pour en faire légèrement ressortir la pulpe saupoudrées de fromage et gratinées au four forment autour du jambon une couronne dorée.
L'oignon braisé y va de son arôme spécial. Après l'avoir cuit dans peu d'eau pendant quelques minutes, on y ajoute le corps gras lequel en caramélisant lui donne couleur et saveur. Les rondelles de pommes marinées constituent aussi une gentille escorte à ce cortège royal. Il s'agit tout simplement de préparer des tranches de pommes assez épaisses non pelées, de piquer chacune d'un clou de girofle, et de cuire quelques minutes jusqu'à ce qu'elles soient tendres seulement dans un sirop préparé de cassonade, de vinaigre, d'un peu d'eau et d'un bâton de cannelle. Comme accompagnement, sans tambour ni trompette, une salade perfection c'est-à-dire une salade à base de gélatine.

Voici maintenant un dessert approprié à la circonstance: un magnifique gâteau jonquille (variété de gâteau éponge à pâte blanche et jaune) servi avec un parfait aromatisé à l'essence désirée. On sait que le parfait est un dessert composé à base de crème et de blancs d'oeufs. Pour aider à la digestion de ce splendide repas, on [illegible] la ronde des menthes fondantes.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ont publié les semaines précédentes des communiqués sur les pommes de terre au four et les gâteaux éponge. La canadienne peut s'en inspirer au besoin.

Le menu du soir a été élaboré de manière à permettre à la ménagère de profiter des réceptions familiales de l'après-midi; un jus de raisin, une salade au poulet. Cette salade est rapide à confectionner si on a eu le soin de préparer et de trancher les ingrédients à l'avance en les déposant dans le bol à salade simplement séparés les uns des autres par un papier ciré qu'on a soin de tirer au moment de les mélanger avant le repas. Ainsi on empêche les ingrédients de s'humecter et la salade est prête en un clin d'oeil. Comme dessert, à ce repas du soir, le "clou canadien" de la journée, des oeufs dans le sirop d'érable. Toute canadienne française sait pocher des oeufs nature ou brouillés dans le sirop chaud.

C'est sur cette note "sucrée" que se termine le jour de Pâques 1954.

Fils à tisser, 2-8, .89

2-16, .82 cents. Coton en cône de 2 1-2 livres, naturel. Pantalons neufs gabardine, $3.98. Robes pour dames $2.98. Dentelle, 36 verges, .98 cents. Couvertes flanellette, paire $2.48, 10 verges Flanellette non blanchi $ 2.45 Sacs sucre blanchi, 10 pour $2.89. Cuirette plastique 54" verge, .98 cents. Fermeture-éclair 6-12, chacune, .15. Lisières à tapis neufs, taffetas, satins, crêpes, jusqu'à 1-2 verge- 40 livres $2.00. Même coupon, 1-2 à 7-8 verge-40 livres $5.00. Costumes pour dames$7.50. Bas de nylon 51 gauge-30 deniers .75. Robes de chambre satin, $4.69. Couverture de chenille cordée $5.95. Chaussetes pour dames 8-11 la paire 32c

Mme I. Schaefer Enr.
Boîte postale 284
DRUMMONDVILLE, P. Q.

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-6555

DU POISSON FRAIS?

POUR VOTRE CHOIX DE POISSON

Rendez-vous chez

A. J. MELANSON

Marchand de poisson au gros et au détail

55 rue Borgia — Tél.: OS 5-6722

LE SOIN DE L'ENFANT

ACCES DE COLERE

Empêcher qu'un enfant se mette en colère met tout le monde plus à l'aise, spécialement l'enfant. La plupart des manifestations de mauvaise humeur bouleversent la maman et peuvent donner un mauvais exemple aux autres enfants de la famille. Ces manifestations ont peut-être pour cause la fatigue ou l'absence d'un régime rationnel. Un enfant qui est plus ou moins sous-alimenté ne souffre peut-être pas d'un manque de nourriture, mais d'une carence de protéines, de vitamines et de minéraux indispensables à sa croissance. Il existe de nombreuses publications qui indiquent le régime que les enfants doivent suivre ainsi que des dépliants sur le problème de la formation le l'enfant. On peut se les procurer gratuitement en s'adressant aux Services de santé municipaux ou aux unités sanitaires de comté.

* * *

L'ENFANT A LA VISITE

Des visites faites régulièrement au médecin ou à la clinique aident l'enfant à se maintenir en bonne santé. Un examen attentif y compris celui des poumons, des yeux et des oreilles, aideront à empêcher les maladies de s'établir d'une façon sérieuse. Le médecin donnera des conseils au sujet du régime de l'enfant afin qu'il soit permis à celui-ci, en mangeant la bonne sorte d'aliments, de grandir robuste et sain.

* * *

POURQUOI NE PAS BANNIR CES MEURTRIERS?

On peut prévenir entièrement la coqueluche et la diphtérie en recourant à un moyen très simple: l'immunisation. Ces deux maladies qui tuent ou rendent infirmes en permanence beaucoup d'enfants canadiens, devraient être exterminées. On y réussira quand chaque

— Suite à la page 10 —

La Mode chez la fillette

Le dixième congrès annuel des commissaires d'écoles bilingues

Le dixième congrès annuel de l'Association des Commissaires des Ecoles bilingues de l'Ontario se tiendra à la salle Académique de l'Université d'Ottawa les 22 et 23 avril. C'est ce que vient de nous annoncer M. Roger Charbonneau, secrétaire de l'Association. La section des secrétaires-trésoriers des Ecoles bilingues tiendra elle aussi son douzième congrès annuel au même endroit. Nous donnons à la fin de ce communiqué le programme détaillé de ces assises.

Plusieurs Commissions scolaires ont déjà fait parvenir les noms de leurs délégués et il n'y a aucun doute que ces assises annuelles connaitront un succès aussi éclatant que par les années passées. Ces réunions termineront la Semaine française.

L'Association a lieu de se féliciter du choix qu'elle a fait des conférenciers. Le Révérend Père René Lamoureux, o.m.i., principal de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, M. Laurier Carrière, inspecteur des écoles séparées de la région de Cornwall, et M. Camille L'Heureux rédacteur en chef au journal Le Droit, prononceront des causeries qui seront très utiles aux Commissaires d'écoles. Les conférenciers à la séance des secrétaires-trésoriers ont déjà fait leur preuve dans le domaine scolaire. MM. Falconio Choquette, inspecteur des écoles séparées d'Ottawa, L. Vincent Gauthier, secrétaire de la commission scolaire de Timmins, et M. Arthur Savard, président de la Fédération Ontarienne des Instituteurs, sauront donner de précieux conseils aux secrétaires et aux commissaires.

L'Association lance donc un ap-

— Suite à la page 5 —

Paroisse de l'Annonciation (New Sudbury)

Funérailles de Joseph Tremblay

Le service solennel pour M. Joseph Tremblay, fut chanté en l'église de l'Annonciation de New Sudbury, dernièrement.

Le Rév. Père Daigle, curé de la paroisse officiait.

Les porteurs étaient MM. Arthur Laforest, Alfred Lalancette, Sylvio Lavoie, Albert Ross, Avila Pilon, Léon Lafleur, Germain Teuilley et Fred Sloan

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury, où le Rév. Père Daigle récita les dernières prières.

New Sudbury

Baptême

M. et Mme Philipert Delarosbil (Lucienne Girard) de 625 Blvd Lasalle, New Sudbury, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, né le 26 mars, et baptisé par le Rév. Père Daigle, en l'église de l'Annonciation de New Sudbury, le 11 avril, sous les noms de Joseph, Jean.

Parrain et marraine M. et Mme Epiphane Delarosbil grand-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Alphé Henri, tante de l'enfant.

AU BANQUET DE LA SEMAINE FRANCAISE

S.E. Mgr R. Gagnon

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a l'honneur d'informer ses compatriotes que Son Excellence Mgr Roméo Gagnon, Evêque d'Edmunston, N. B., a bien voulu accepter de prononcer le discours de circonstances lors du prochain banquet de la Semaine française qui aura lieu dans la salle de bal du Château Laurier d'Ottawa, à 7 heures, mercredi le 21 avril. Son Excellence parlera de l'Acadie et des fêtes qui auront lieu l'an prochain pour commémorer le Grand Dérangement.

Son Excellence Mgr le délégué Apostolique au Canada assistera également à ce banquet pour recevoir l'hommage des Franco-Ontariens.

Les billets (3.50) s'enlèvent rapidement. L'an dernier nous avons été obligés de refuser plusieurs demandes qui sont arrivées à la dernière minute. Nous conseillons aux intéressés de se procurer leur billet immédiatement en faisant parvenir la somme nécessaire à l'Association d'Education, case postale 211, Ottawa. Les dames sont cordialement invitées à ce banquet. La tenue de ville est de rigueur.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

REUNION SPECIALE DES ENFANTS DE MARIE

Mercredi soir dernier, les Enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf étaient convoquées à une assemblée spéciale par leur présidente Angèle Bradley.

Cette réunion qui eu lieu à la sacristie après les exercices du carême avait pour but la distribution de billets pour une raffle qui aura lieu à l'occasion du prochain Bazar. Les objets offerts en tirage sont un magnifique set de chesterfield au crochet, (9 morceau) don de Mme Guimond de la rue St-Georges, et une jolie lampe, don du magasin Metropolitaine.

MESSES DU JOUR DE PAQUES

Le jour de Pâques, les messes seront aux heures ordinaires du dimanche. La grand'messe sera chantée par M. l'abbé Adolphe Proulx qui sera ordonné par Mgr R. H. Dignan dans la cathédrale de North Bay le samedi saint.

Une messe spéciale a été préparée par la chorale pour cette occasion. Les paroissiens sont priés de venir nombreux assister à cette première grand'messe d'un jeune prêtre de la paroisse.

Funérailles de Victor St-Germain

Un service solennel fut chanté récemment en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury pour M. Victor St-Germain, décédé le 29 mars, à sa demeure à 400 rue Bond, à l'âge de 75 ans.

Mgr J.H. Coallier p.d.v.f. officiait, assisté de MM. les abbés Gérard Vachon comme diacre et Laurier Rondeau comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Rodophe, Roméo, Charles, Roland, et Léo St-Germain et M. Telesphore Pothier.

Paroisse Ste-Anne

CHRONIQUE DE FRANCE

Le prédicateur de la station quadrégésimale à l'église Notre-Dame de Montréal discutait brièvement l'autre jour le problème des prêtres-ouvriers francais, en présence de représentants de la presse. En cette circonstance, le R. P. Gontran Brossard, de l'ordre des Oratoriens, expliqua que les prêtres-ouvriers ont accompli leur mission, ajoutant qu'ils n'ont pas besoin de retourner au travail.

Saint Vincent de Paul a pris la rame des galériens pendant dix ou quinze minutes, et un demi-siècle plus tard, il n'y avait plus de galériens", a poursuivi le prédicateur français. Dans cinquante ans, la condition prolétarienne telle qu'elle est actuellement du moins en France, aura complètement disparu".

Poursuivant ses réflexions sur le problème qui préoccupe actuellement "la population de tous les pays", les prêtres-ouvriers, et "ils ne sont que cent." Puis le Père Brossard explique: "le cas de conscience qui se pose à l'âme française, il faut le juger à la hauteur à laquelle il se situe; cette peur, pour l'Eglise de France, d'être séparée des pauvres. Cette hantise de dire la vérité aux pauvres."

"C'est à ce niveau qu'il faut se placer, ajoute notre interlocuteur pour juger du problème des prêtres-ouvriers.

"Les moyens mis en oeuvre ont été peut-être maladroits, excessifs, et gauches. Mais il reste que les pauvres doivent être évangélisés et qu'ils le seront.

"Il faut que les prêtres-ouvriers restent dans l'Eglise. L'Eglise a raison. Le prêtres-ouvriers étaient dans une situation qui comportait trop de risques. Mais qu'un autre qui a les pieds dans ses pantoufles vienne les critiquer parce qu'ils ont trébuché, nous ne pouvons accepter ce témoignage.

"Il faut prier pour que les prêtres-ouvriers obéissent à l'Eglise qui a seule l'autorité de Jésus-Christ et qui seule a reçu mission de transmettre la vérité.

Je n'ai pas été prêtre-ouvrier, je les ai vus souvent à l'oeuvre, et j'ai travaillé près d'eux. La seule chose que je puis leur reprocher, c'est qu'ils ont fait honte à ma médiocrité.

Décorés de l'Ordre du Mérite Scolaire Franco-Ontarien

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est heureuse d'annoncer les noms des décorés de l'Ordre du Mérite scolaire franco-ontarien, à titre de tres méritant, pour l'année 1954. Ces personnes sont M. le Chevalier E.-C. Désormeaux, M.A., LL.D., D. ès.Sc. Soc., ex-président général de l'Association d'Education et secrétaire de la Commission d'Assurance Chômage, M. Rémi Millette, M.A., B.Péd., D.Ph., inspecteur des écoles séparées de la région de Sudbury, et la révérende Mère Marie-Thérèse, assistante provinciale des Soeurs du Sacré-Coeur de Jésus. Les décorés recevront le diplôme et le bouton-insigne au cours du banquet de la Semaine française qui aura lieu dans la salle de bal du château Laurier d'Ottawa, mercredi le 21 avril, à 7 heures. Ceux qui désirent assister à ce banquet peuvent acheter leur billet (3.50) en s'adressant au secrétariat de l'Association d'Education d'Ontario, Edifice du journal Le Droit, Ottawa. Les dames sont cordialement invitées. La tenue de ville est de rigueur.

Le discours de circonstance sera prononcé par Son Excellence Mgr Roméo Gagnon, Evêque d'Edmunston, N.B. Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique au Canada a bien voulu accepter d'être présent au banquet four recevoir l'hommage des Franco-Ontariens.

Congrès de Médecins Catholiques

Le VIIIe congrès international catholiques aura lieu en Irlande, à Dublin, du 3 au 13 juin prochain. On veut en faire un évènement important où la doctrine de l'Eglise sur maintes questions touchant la pratique de la médecine sera exposée et discutée. Il n'est aucune profession qui ait reçu en ces dernières années du Pontife actuel autant d'attention et de directives. On voit les bienfaits pour les médecins catholiques d'un tel congrès où la foi et la science se rencontreront pour déterminer leur attitude dans maints cas d'ordre pratique. D'éminents médecins dun grand nombre de pays sont attendus. Le Canada y aura sans doute ses représentants.

Timbres Postes Chrétiens

Un nouveau timbre vient d'être émis aux Etats-Unis. Dune valeur de 8 sous, il remplace le timbre de 5 sous pour les pays étrangers. On y voit la statue de la liberté, puis la phrase inscrite déjà sur les pièces de monnaie: "In God we trust". (Nous avons foi en Dieu.) C'est à la demande de plusieurs membres du Congrès que ce timbre a été émis. Ils désiraient montrer aux pays situés derrière le rideau de fer que les Etats-Unis n'étaient pas comme eux un peuple athée, mais croyant et attaché aux valeurs spirituelles. Le Ministre des Postes M. Arthur E. Summerfield a donné publiquement ces raisons.

Fleurs pour Pâques

Magnifiques narcisses jaunes; tulipes dans un beau choix de couleur; lis traditionnels de Pâques; hortensias; roses, etc... Toute information sera la bienvenue... Faites vos commandes de bonne heure. Appelez

Les Fleuristes Lougheed

Téléphone OS 3-9596

Au jour le jour

— suite de la page 16 —

Schroeder, Larry Coutu et lui-même avaient visité l'établissement Open Door, sur le chemin de Capreol, où ils trouvèrent une odeur de liquide forte.

Lorsque le caporal Beaudoin alla à la cuisine afin de ramasser le liquide des deux tasses dans une bouteille pour l'envoyer à Toronto pour le faire analyser, le propriétaire George Turpin bondit et frappa les tasses qui se renversèrent sur l'uniforme du policier et sur le plancher. Il ne resta pas assez de liquide pour l'analyser.

Mercredi le 14 avril

Une discussion de quarante minutes entre la commission des Ecoles Publiques de Sudbury et les neuf principaux des écoles publiques de la ville, n'apporta aucun résulats frappants dans la dispute pour un contrat de salaire pour 1954. Cependant la Commission et les principaux ont convenu de se réassembler après Pâques.

La Commission a suggéré que les salaires maximum les principaux des écoles soient établis sur le nombre de classes surveillées dans les écoles. Il ont proposé que les salaires seront variés ainsi; $5,200. de une à six casses; $5,800. pour 17 classes et plus.

Les principaux ont suggéré une base de salaire de $5,400 dans les écoles de une à neuf classes et $5,700, dans celle de 10 classes et plus.

L'assemblée mensuelle de l'Institut des Dames de Chelmsford a eu lieu à la demeure de Mme Marie Vaillancourt de la rue Errington.

En l'absence de la présidente Mme Y. Trottier et Mme R. Cyitsocick, secrétaire, Mme G. DeTinney pris le siège présidentiel assistée par Mme D. Théoret.

On discuta sur certaines activitées déjà accomplies et l'assistance qu'on doit apporter aux familles nécessiteuses de la région.

Plus d'un million ont visité les quatre parcs nationaux de l'Alberta en 1953.

Le Canada est certainement le meilleur client des Etats-Unis; il achète généralement plus des Etats-Unis qu'il ne leur vend.

Les commissaires de la nouvelle école Neelon

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A la direction de l'école
De gauche à droite les commissaires de l'Ecole du Sacré-Coeur, Neelon no 1, M. Maurice Laberge, M. Lennus Dubreuil, M. Paul Legault aussi M. Roger Bélanger secrétaire de la commission scolaire. Grâce, à la collaboration des dames du Sacré-Coeur, de Mme L. Dubreuil, de Mgr. J.H. Coallier, ils furent les grands responsables de la magnifique école séparée bilingue du Sacré-Coeur dont cette partie du New Sudbury s'enorgueillit avec tant de raison.

Ils ont beaucoup travaillé pour leur école bilingue

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Voici quelques-uns des plus jeunes artisans de la magnifique école bilingue du Sacré-Coeur Neelon No. 1, bénie récemment par Mgr J. H. Coallier, p.d.v.f. Ils firent la distribution des médailles du Sacré-Coeur et de Notre-Dame-du-Cap aux enfants. Ils aidèrent beaucoup dans l'organisation de bingos et la vente des billets de râfle etc... De gauche à droite, Hélène Henry fille de M. et Mme Archie Henry, Lennus Dubreuil, fils de M. et Mme L. Dubreuil, Lionel Lacombe, fils de M. et Mme Jos Lacombe, Sylvain Martel fils de M. et Mme Oscar Martel, Madeleine Leduc, fille de M. et Mme Aldénie Leduc, Thérèse Dubreuil, fille de M. et Mme L. Dubreuil.

Troubles un peu partout dans monde – bombe-H – L'Indochine

L'O. N. U. et la

Presque tous les pays du monde ont exprimé des craintes au sujet des expériences que les autorités militaires des Etats -Unis poursuivent avec la bombe-H. Au moment où nous rédigeons ces notes la Commission de désarmement de L' O. N. U. (composée des membres du Conseil de sécurité et du Canada) s'est réunie en fin de semaine, en vue d'élaborer un plan "d'interdiction des armes nucléaires acceptable à la fois L'URSS et aux Etats-Unis". La dépêche qui anonçait la nouvelle ajoutait cependait: "Il y a très peu d'espoir que cette démarche réussise. Mais la réunion répond aux craintes générales suscitées par la bombe à hydrogène chez les peuples qui ne disposent pas de pareilles armes." A tout prendre ce ne sont pas les militaires qui doivent craindre le plus ces armaine dernière le maréchal Montgomery les pays belligérants n'emploieront pas ces armes contre les soldats du camp ennemi, de crainte d'atteindre, en même temps, leurs propres troupes. Ce que les populations voudraient connaître, ce sont les moyens que l'on a découerts pour protéger la population civile et les villes ouvertes contre de tels engins.

Etats-Unis et Indochine

Nous ne serions pas surpris d'apprendre l'un de ces jours que les Etats-Unis se décident intervenir dans la guerre d'Indochine, en y envoyant, pour commencer, des unités navales et aériennes. Il semble bien que la France, laissée à ses seules forces, est incapable de vaincre les armées communistes. Il faudrait, à mon avis, que l' O. N. U intervienne en Indochine, comme elle l'a fait en Corée. Et en vertu des mêmes principes. La France, déjà affaiblie par les longues années d'occupation et par ses divisions intestines, ne peut pas indéfiniment soutenir pareil effort. Il lui faut de l'aide. Je suis heureux d'apprendre que des sénateurs américains parlent d'envoyer là-bas des unités navales et des bombardiers.Si la Chine bouge directement et officiellement, il faudra la frapper à son tour. La Chine communiste a entrepis la conquête de l'Asie. Il s'agit de savoir si nous allons lui permettre de dominer plus de la moitié du monde.

L'argent, propriété de tout le monde

Dans une conférence prononcée dernièrement au Buffet Paris, à Montréal, à l'assemblée hebdomadaire du Foyer créditiste, M. Louis Even, directeur- général du Crédit Social, s'en est pris au système financier actuel, qui fait naitre l'argent comme une dette envers des institutions financières privées "Tout l'argent nouveau qui naît dans le pays, dit-il, doit appartenir à la population du pays c'est-à-dire à tous et à chacun des citoyens Que l'argent soit émis par le gouvernement, ou par un banquier, ou par un comptable d'une Commission de crédit, cet argent ne doit ni au banquier, ni au comptable mais à tout le peuple dans son ensemble, puisque c,est le peuple qui fait les richesses sur lesquelles est basé l'argent."

" La capacité de fournir au pays tout ce qu'il faut pour vivre, est le crédit réel du pays. Ce crédit réel appartient à tout le monde également; il est une propriété communautaire. Cela ne veut pas dir que tout le monde doit recevoir une part adéquate des produits du pays.

"Or, pour que la capacité de production du pays soit mise en oeuvre, il faut qu'elle reçoive des commandes. Et pour donner des commandes à la production, il faut du crédit financier. Le crédit financier mobilise le crédit réel. Par le fait même, le crédit financier appartient à tout le monde.

"Est-ce à dire qu'il faille répartir également à tout le monde TOUT l'argent du pays? Oui, tout l'argent doit aller à tout le monde, MOINS la partie de cet argent requise pour récompenser le travail personnel (salaires, profit, etc.) et pour payer l'abaissement global des prix. Tout le reste doit être divisé également à tout le monde en dividende. Et le dividende doit être aussi gros que possible.

"Voilà ce que réclame le Crédit Social."

Communiqué par: Jean GRENIER
Secrétaire

Au cours des mois de juillet et août, la hauteur de la marée à la baie Cobequid, en Nouvelle-Ecosse, varie de 48 à 90 pieds.

LA CONFERENCE DE GENEVE

La conférence de Genève, pour étudier les problèmes de l'Asie, aura lieu à la fin du mois. Allons-nous assister à la dupérie de la conférence de Moscou? "Une au**tre tragédie, écrit Le Courrier de Genève ce fut celle qui se joua au Kremlin en octobre 1944, lorsque Churchill, hôte de Staline, s'entendit avec celui-ci sur le partage des zones d'influence entre Anglais et Russes dans les pays de l'Europe centrale et balkanique en voie d'être libérée du joug nazi Comme pour mieux souligner le caractère hideux de ce marchandage, ce fut sur une demi-feuille de papier poussée par le premier ministre britannique devant le dictateur soviétique, lequel approuva d'un gros trait au crayon bleu, que les bases de l'accord furent arrêtés. Ces bases étaient les suivantes: 90 pour 100 pour les Russes, 10 pour 100 pour les autres en Roumanie; 90 pour 100 pour les Anglais, 10 pour 100 pour les Russes en Grèce: 50 pour 100 pour chacun en Yougoslavie et en Hongrie; 75 pour 100 pour les Russes, 25 pour 100 pour les autres en Bulgarie."** En d'autres termes, nous sommes redevables du Rideau de fer à Winston Churchill que l'on persiste à sacrer grand homme. Devrons-nous un jour la conquête de l'Asie par les forces communistes aux sottises des hommes d'Etat de Washington? C'est ce que nous verrons bientôt.

LES AMBITIONS DU SUD-AFRIQUE

Le gouvernement du Sud-Afrique, qui ne compte qu'une minorité de blancs à des ambitions énormes: il ressemble à la grenouille qui veut ressembler au boeuf... Son premier ministre M. Daniel Malan, a annoncé qu'il déposerait à la Chambre un projet de loi demandant le transfert "du territoire britannique du Basutoland et des protectorats britanniques de Swaziland et de Bechuanaland à l'Union sud-africaine". Des négociations entre le Sud-Afrique et la Grande-Bretagne ont déjà eu lieu. Londres s'était alors opposé au transfert des territoires mentionnés à cause de la politique raciale du gouvernement Malan. Il appert maintenant que le gouvernement Malan recevrait l'appui de tous les partis d'opposition de son pays, ce qui renforcira la position du gouvernement sud-africain. La question cependant a des aspects qui ne sont plus réjouissants pour Londres. Le Sud-Afrique en effet, veut devenir république indépendante tôt ou tard, et plutot tôt que tard...De sorte que si le gouvernement de Londres du Sud-Afrique, il consentira, par le fait même, au démembrement de son empire en Afrique. Le temps serait donc venu pour M. Churchill de démissionner, puisque toute amputation de la puissance anglaise lui va droit au coeur...

ANNIVERSAIRE DE L'ENTENTE

On a tenu à marquer, de part et d'autre, la cinquantième anniversaire de l'entente cordiale entre la Grande-Bretagne et la France (entente qui a couvert bien des luttes sourdes, surtout dans les colonies de deux métropoles. La reine Elizabeth a adressé le message suivant au Président Coty: "Je me fais un très **grand plaisir de vous adresser mes voeux et mes salutations cordiales. L'alliance franco-britannique, trempée par le feu de deux grandes guerres, unit nos deux pays dans une amitié sans cesse croissante. Je souhaite qu'à l'avenir ces liens soient continuellement renforcés, qu'ils contribuent puissamment à la paix du monde et au bonheur de l'humanité, et qu'ils jouent à l'avantage de mon peuple et à celui de la Grande République que vous présidez".**

La diplomatie, qui est une forme de politesse a presque toujours recours à ces formules sonores et creuses qui ne veulent rien dire et qui n'engagent à rien. Mais il vaut beaucoup mieux échanger de tels messages que des ultimatums. Il y eut un temps heureux où les hommes de la carrière employaient leurs talents à transmettre aux pays étrangers des souhaits charmants, comme on échange dans nos salons des propos galants et flatteurs. Ce temps-là inutile le le dire, est révolu.

L. R.

Questionnaire . . .

1. Quelle partie des terres considérées comme cultivables au Canada sont présentement occupées?
2. Quelle est la distance par chemin de fer de Toronto à Edmonton?
3. Par la valeur de leur production brute, quelles sont les trois principales industries manufacturières canadiennes?
4. Quelle province a le revenu le plus considérable pour la production de fourrure?
5. La dette nationale per capita en 1939 était de $279. En 1952 était-elle de $347, $524 ou $775?

REPONSES: 5. -775. 4. L'Ontario. 3. La pulpe et le papier, les textiles primaires et les abattoirs et les salaisons. 2. 2.008 milles. 1. Un peu moins que la moitié.

(Québec-Presse)

LE SOIN DE L'ENFANT

— suite de la page 7 —

enfant aura été immunisé à temps.

* * *

L S ENFANTS RETARDES

On trouve, en beaucoup d'endroits, les enfants arriérés ou "retardés". Bien que la plupart de ces enfants ne puissent pas fréquenter l'école avec d'autres de leur âge, il est possible de les aider en leur donnant une formation spéciale. Dans les endroits où il n'y a pas d'école spéciale à l'intention de ces enfants on a constaté qu'il est utile d'ouvrir une classe où l'on apprend aux enfants à jouer ensemble et à comprendre le travail d'équipe. Au besoin, c'est l'une des mamans qui fait la classe. Eduqués convenablement, beaucoup de ces enfants sont en mesure, quand ils sont grands, de mener des vies utiles. Vous pouvez obtenir gratuitement en vous adressant à votre Service de santé municipal ou à votre unité sanitaire de comté, un opuscule qui porte comme titre "L'enfant arriéré" et qui renferme d'utiles conseils sur ce sujet.

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LA DEMANDE EN MARIAGE

Un jour, se présente à la maison mère des Soeurs un jeune homme dont toute la personne respirait une parfaite fatuité; tenue élégante, fleur à la boutonnière, jonc à pomme d'or, port de tête des plus conquérants.

Que vient-il faire dans cette maison?

D'abord il demande à voir Mlle Soubirous... d'où discussion un peu chaude avec la pauvre Soeur qui répète sans se lasser:

"Je ne puis vous appeler Mlle Soubirous, elle ne descend pas pour les étrangers, mais notre Mère générale est à votre disposition."

Le monsieur cède... de très mauvaise grâce d'ailleurs.

Arrive la Supérieure.

"Madame, dit-il, vous avez ici Mlle Soubirous, et vous refusez de la laisser descendre?

— Monsieur, Mlle Soubirous, est ici de son plein gré, et en sortirait en toute liberté si elle le désirait... mais présentement, elle est, comme le reste de la maison, soumise à mon autorité. Si vous voulez bien me confier ce que vous lui auriez dit, je le lui transmettrai fidèlement."

Le jeune homme sent une volonté très nette; il cède encore, mais toujours de mauvaise grâce.

"Bien, Madame, veuillez donc dire à Mlle Soubirous que le baron de S. la demande en mariage".

Sans une exclamation, il lui est répondu:

"Monsieur, me permettriez-vous de vous demander si vous savez où vous êtes, et pourquoi Mlle Soubirous est ici.

— Certainement, Madame! Je suis ici au couvent de Saint-Gildas, votre maison mère, et Mlle Soubirous à l'intention de devenir religieuse de votre congrégation.

— Eh bien! Monsieur?

— Eh bien! Madame, lorsqu'elle saura que le baron de S. lui fait l'honneur de la demander en mariage, elle quittera Saint-Gildas avec enthousiasme; car enfin, Madame, Bernadette est une paysanne, et je suis le baron de S.!

La Mère générale retenant une forte envie de rire, répond poliment:

"Certes, Monsieur, l'honneur est grand., mais Bernadette est encore plus ambitieuse; elle vise à une alliance encore plus haute...

— Tout ceci est rêve mystique, interrompt le gentilhomme. Moi, j'offre à Mlle Soubirous une position brillante, un titre... elle sera certainement transporté de joie!"

La Supérieure, sentant l'inanité de toute discussion avec un tel ignorant des choses divines, se contente de retenir un malin sourire, et promet gravement d'être une ambassadrice fidèle.

Je jeune baron se dandinant, salue et s'en va, annonçant une nouvelle visite prochaine.

Restée seule, la Mère générale réfléchit et se sent fort embarrassée. Elle confia plus tard ses pensées; les voici:

Bernadette n'a qu'une intelligence moyenne, mais son bon sens est excellent et elle ne manque pas d'esprit. Or cette demande en mariage ne va-t-elle pas détruire le travail de tant de mois, c'est-à-dire donner de l'orgueil à cette violette... et lui révéler ce qu'elle ignorait totalement, dans sa candeur délicieuse: qu'on s'occupait d'elle, qu'elle était connue de toute la France!

"Pourtant je suis obligée en conscience, de lui transmettre cette demande, si saugrenue soit-elle", se dit la Mère.

Et la supérieure ayant confié à l'Immaculée son angoisse, se sent plus calme et fait appeler soeur Marie-Bernard.

Très doucement, mais bien franchement, elle lui raconte la fameuse visite.

L'étonnement de Bernadette fut tel qu'il lui fallut plusieurs heures pour réaliser l'événement.

Quand enfin elle eut compris, elle rit beaucoup.

N'eût-elle pas été décidée irrévocablement à être à Dieu, elle avait trop de jugement pour, une minute, envisager la possibilité d'épouser un baron...

Quant au jeune homme, sa deuxième visite fut orageuse, paraît-il. La Mère générale finit par le convaincre de la véracité de ses affirmations, et toute sa colère se tourna contre cette petite sotte de Mlle Soubirous qui n'avait pas su comprendre l'honneur qu'il lui fai sait.

Il partit furieux!... L'incident resta secret, sauf pour quelques intimes.

La Croix.
(Bernadotte intime.)

LE MONTAGNARD EMIGRE

Combien j'ai douce souvenance
Du joli lieu de ma naissance!
Ma soeur, qu'ils étaient beaux ces jours
De France
O mon pays, sois mes amours
Toujours.

Te souviens-il que notre mère
Au foyer de notre chaumière
Nous pressait sur son sein joyeux,
Ma chère!
Et nous baisions ses blonds cheveux
Tous deux.

Ma soeur, te souvitnt-il encore
Du château que baignait la Dore,
Et de cette tant vieille tour
Du More.
Où l'arain sonnait le retour
Du jour?

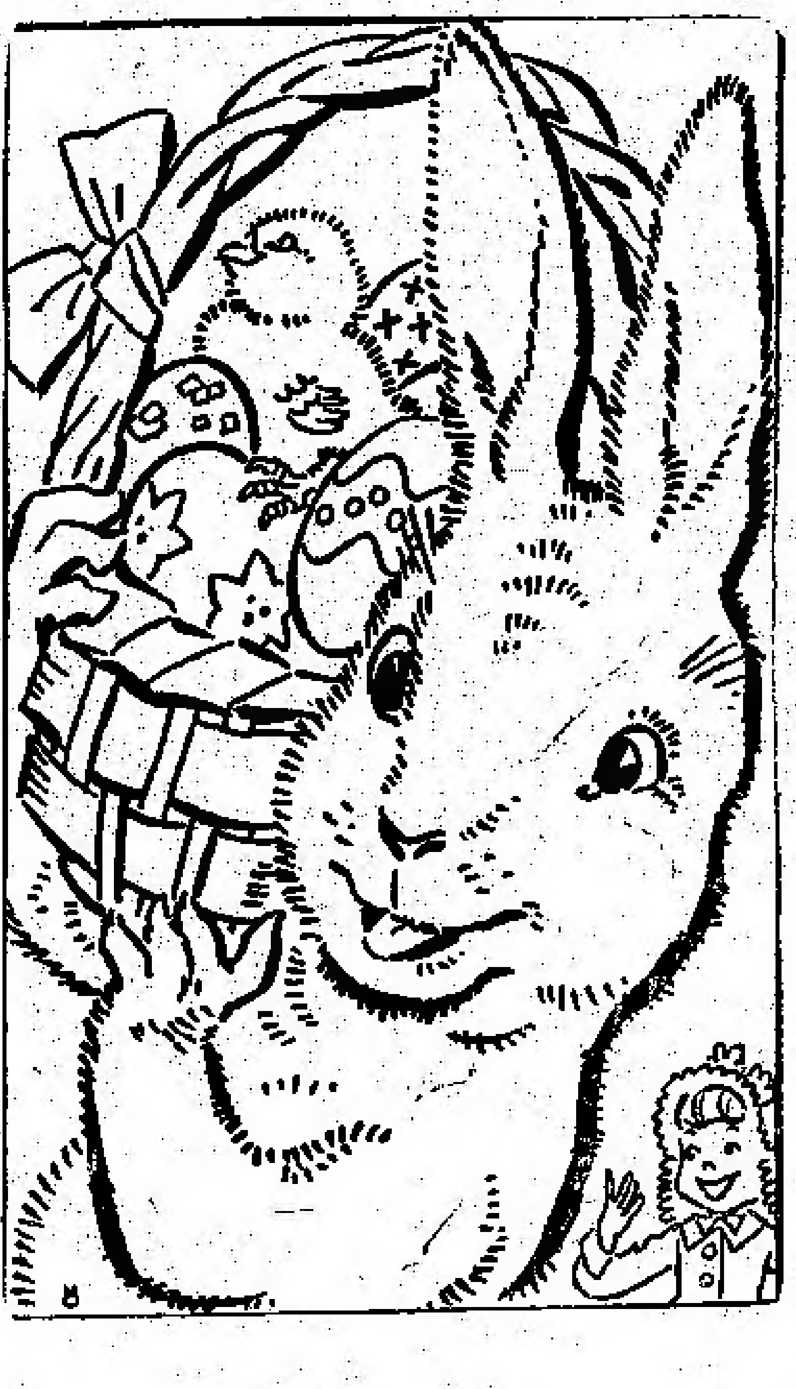
Te souvient-il du lac tranquille
Qu'effleurait l'hirondelle agile,
Du vent qui courbait le roseau
Mobile,
Et du soleil couchant sur l'eau
Si beau?

Te souvient-il de cette amie
Douce compagne de ma vie?
Dans les bois, en cueillant la fleur
Jolie,
Hélène appuyait sur mon coeur
Son coeur.

Oh! qui rendra mon Hélène,
Et ma montagne et le grand chêne?
Leur souvenir fait tous les jours
Ma peine:
Mon pays sera mes amours
Toujours!

RENE DE CHATEAUBRIAND
1768-1848

Pour colorer en attendant Pâques...



Au Collège Sacré-Coeur

Directeur ---------------- RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur ---------------- ANDRE SABOURIN
Rédacteur ---------------- RENE VALIQUETTE
Chroniqueur ---------------- JEAN-MARC DEMERS

VOL. I — NO 24 LE 16 AVRIL, 1954

PROCLAMATION DU MOIS DE MARS

EXCELLENCE

Philosophie II: Alban Doyle (Sudbury)
Philosophie I: Claude Boucher (Montréal)
Rhétorique: Raymond Doyle (Sudbury)
Belles-Lettres: Richard Labonté (Toronto)
Versification "A": Gilles Charette (Sudbury)
Versification "B": Louis-Joseph Réjimbal (North Bay)
Versification "B": Jean-Claude Landry (River Valley)
Méthode: Laurier Charette (New Sudbury)
Syntaxe "A": Maurice Racicot (LaSarre)
Syntaxe "B": Charles Martin (Blezard Valley)
Eléments-Latins "A": Marcel Demers (Verner)
Eléments-Latins "B": Maurice Lafoley (Espanola)
Eléments-Latins "C": Richard Green (Sudbury)

DILIGENCE

Philosophie II: Léon Vignault (Sudbury)
Philosophie I: Claude Mayer (Noëlville)
Rhétorique: Claude Vigeant (Nicolet)
Belles-Lettres: Laurier Lapalme (Ansonville)
Versificatin "A": Maurice Poitras (Verner)
Versification "B": Gilles Séguin (Timmins)
Méthode: Gérard Laurin (Verner)
Syntaxe "A": André Morin (Cache Bay)
Syntaxe "B": Ronald Perron (Astorville)
Eléments-Latins "A": Orval Potvin (Rutter)
Eléments-Latins "B": Maurice Lafoley (Espanola)
Eléments-Latins "C": Edouard Géseron (Sultan)

MEDAILLES D'HONNEUR

Philosophie II: Conrad Proulx (Sudbury)
Philosophie I: Maurice Duhaime (Coniston)
Rhétorique: Jean-Claude Campeau (Sudbury)
Raymond Bonin (Sudbury)
Belle-Lettres: Maurice Vignault (Sudbury)
Versification "A": Raymond Michon (McKerrow)
Ronald Bessette (Astorville)
Versification "B": Jacques Langlois (Montréal)
Raymond Comeau (Hearst)
Méthode: Gabriel Ricard (Sudbury)
Gilles Cyr (Blind River)
Syntaxe "A": Robert Lauzon (Windsor)
Léo DeMontigny (Cache Bay)
Syntaxe "B": Jean-Louis Brisson (Cochrane)
Gérald Blake (Coniston)
Eléments-Latins "A": Claude Levasseur (Thornloe)
Raynald Plante (New Sudbury)
Eléments-Latins "T": Maurice Lafoley (Espanola)
Robert Bélanger (Espanola)
Roger Lacoste (Sudbury)
Eléments-Latins "C": Paul Gauthier (Iroquois Falls)
Guy Goulard (Sturgeon Falls)
Gérald Goudreault (Sudbury)

DISCOURS

N.D.L.R. — Brillant discours de M. René Valiquette (Fabre P.Q.) de Rhétorique, prononcé à l'occasion de la levée du drapeau le 28 mars, 1954.

Pourquoi un drapeau vraiment canadien

Depuis vingt ans, une opinion de plus en plus répandue réclame un drapeau de caractère national et distinctif. Il serait logique que notre pays possédât un drapeau, son drapeau, qui le distinguerait de tous les autres peuples, puisque nous sommes le seul pays à ne pas en avoir.

Et sans plus de préambule, je vais vous montrer pourquoi nous réclamons un drapeau vraiment distinctif et significatif, et comment se fait-il que l'Union Jack retarde notre drapeau national, lorsque la majorité préfère le diagonal à feuille d'érable.

Chers amis, actuellement les marins sont peut-être ceux qui de tous les vrais canadiens déplorent le plus amèrement l'absence d'un drapeau distinctif pour notre pays. Car c'est toujours avec serrement de coeur, pour ne pas dire avec véritable honte, dans les ports d'escale, que le marin entend les étrangers qui disent: "Tiens voilà un bateau anglais" en voyant l'enseigne de la marine marchande. Et il en est ainsi pour nos escadrilles aériennes incapables de se faire reconnaître entre les autres par un signe bien distinctif.

Et il est faux de croire que si nous avons beaucoup de difficultés à faire accepter notre drapeau cela vient que nous ne sommes qu'une poignée qui le désire, car nous avons tous les canadiens-français qui représentent tout de même 30% de la population du pays, ensuite la majorité des Néo-Canadiens qui ne peuvent favoriser l'Union Jack entier ou réduit. Et de très nombreux Anglo-Canadiens, surtout parmi la jeune génération et parmi ceux qui ont servi dans notre armée outre-mer. Comme vous le voyez ce n'est pas le nombre qui fait obstacle à notre projet, mais plutôt les impérialistes qui pourtant ne sont qu'une minorité exerce une influence bien supérieure à son importance numérique au parlement.

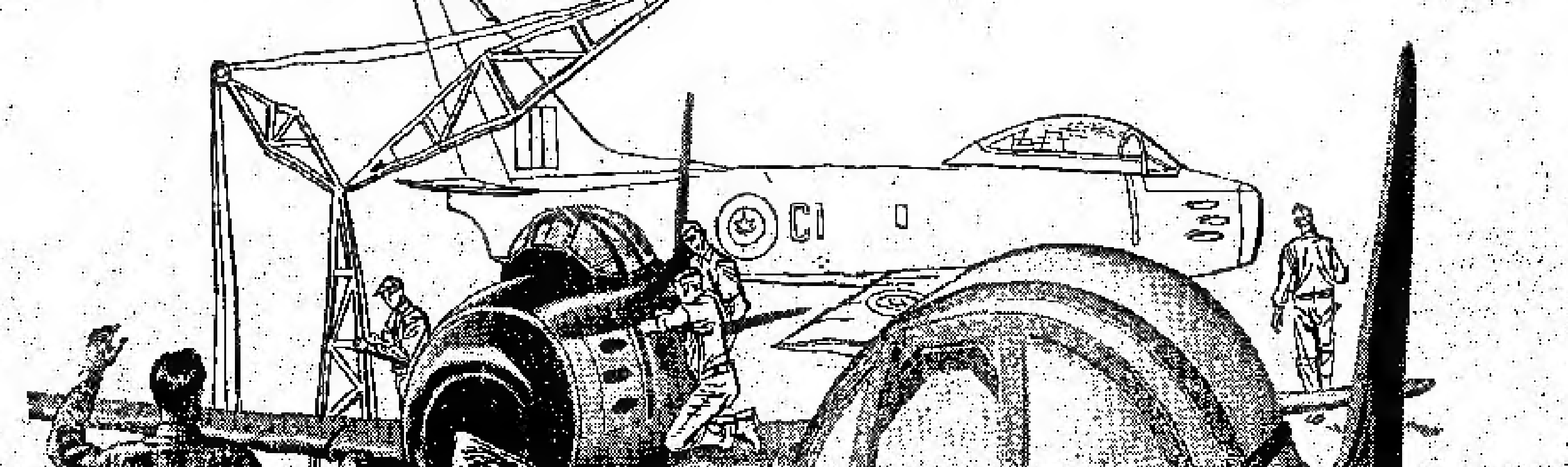
Si aujourd'hui le Canada n'a pas encore adopté un drapeau distinctif, c'est parce que les Anglais voudraient y mettre l'Union Jack en place d'honneur. Ils savent bien que ce signe représente l'autorité du parlement britannique sur le parlement canadien. Et ils pensent que nous sommes bien inférieurs à eux. Mais ceux qui veulent conserver l'Union Jack ont une mentalité qui retarde de trente ans. Ce sont des coloniaux. Leur persistance à parler sans cesse de la "Mother Country" fait croire aux canadiens-français qu'ils ont une loyauté supérieure à celle qui les attache au Canada.

Le Canada est un pays souverain, indépendant, autonome depuis le Statut de Westminster. Pourquoi ne fête-t-on pas l'anniversaire du Statut de Westminster qui marque une ère nouvelle. L'ère de l'indépendance. Pourquoi notre indépendance ne s'affirme-t-elle pas davantage dans la réalité concrète? Par l'adoption d'un drapeau vraiment canadien? Pourquoi? Parce que trop de Canadiens sont guidés par un esprit colonial et aveuglés par un profond sentiment impérialiste. Ce n'est pas avec une telle carence de fierté et un tel esprit colonial que nous aurons notre drapeau national.

Et sur notre drapeau nous voulons la feuille d'érable parce qu'elle est proclamée le seul emblème Canadien officiellement reconnu dans les armoiries du Canada. Elle est un symbole déjà universellement accepté et hautement significatif. Elle parle de beauté et d'espoir, de force et d'harmonie, des richesses de notre sol et de la noblesse d'âme de ses habitants. Ensuite la couleur verte signific fortune, jeunesse. Le Canada est un pays jeune. Le plus bel avenir semble lui être réservé, grâce à sa position géographique. Nous avons donc raison de représenter la terre qui porte les deux éléments du peuple canadien par la couleur verte.

La disposition originale des couleurs sur notre plan de drapeau n'est pas sans avoir, elle aussi, une signification profonde. Le champ étant divisé dans le sens de la diagonale, nous plaçons le rouge dans le triangle supérieur, pour mieux symboliser l'allégeance actuelle du Canada à la Couronne d'Angleterre, et le blanc dans le triangle in-

— suite à la page 13 —



En plein essor... au service de sa patrie

GAÉTAN MORIN
Aviateur-chef

Originaire de Ste-Agathe-des-Monts, Gaétan Morin a fait ses études au Collège St-Joseph à Mont-Laurier. "J'ai repris de service," déclare-t-il, "parce que l'aviation est un métier qui me plaît".

Comme l'indiquent la DFC, l'Etoile 39-45 et les autres insignes de service qu'il porte à son blouson d'aviateur, Gaétan Morin a servi dans l'aviation pendant toute la seconde Grande Guerre. Il a participé à une série complète de bombardements au-dessus du territoire ennemi. Libéré en 1945, Gaétan Morin a repris du service en 1950, parce que, dit-il, "il n'y a pas de plus beau métier que l'aviation. Et c'est en même temps un métier plein d'avenir."

Ancien membre du personnel navigant, Gaétan Morin est maintenant technicien en électricité. C'est lui qui remédie aux pannes électriques dans les avions. Les fonctions qu'il remplit sont indispensables. C'est là un facteur qui ne le laisse pas indifférent, car il n'aime pas accomplir un travail inutile.

Une autre chose aussi ne laisse pas Gaétan Morin indifférent, et c'est l'avenir que lui réserve l'aviation. "Les chances d'avancement sont presque illimitées dans le Corps d'aviation royal canadien," affirme-t-il. "Mais ce n'est pas surtout pour ça que j'ai repris du service. Je me suis enrôlé de nouveau parce que j'aime le métier."

Ecoutez Gaétan Morin qui vous dit: SOYEZ DES NÔTRES!

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-7469
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) ....
ADRESSE ....
VILLE .... PROVINCE ....
DEGRÉ D'INSTRUCTION ....
.... Âge ....

Corps d'Aviation Royal Canadien

NOS BUCHERONS PARTICIPENT AUX FINALES DE LEUR "COUPE STANLEY"

Voici les vaillants bûcherons qui ont participé au concours national de sciage qui s'est déroulé la semaine dernière à l'Hôtel Mont-Royal, Montréal, en marge du congrès annuel de la Section forestière de l'Association canadienne des pâtes et papiers. De gauche à droite, rangée du bas, Gaston Charron, Ile Verte, Qué., à l'emploi de l'Abitibi Power & Paper Company, Iroquois Falls, Ont., dont la moyenne pour six coupes dans une bille d'épinette de 10 po. de dia. a été de 8.5 secondes; Gilles Lévesques, 19 ans, de St. Ulric de Matane, qui travaille pour la Quebec North Shore Paper Company, Baie Comeau, Qué., qui s'est classé premier avec une moyenne de 6.7 secondes; et Fernand Morin, Lac Humqui, comté de Matapédia; un bûcheron de la New Brunswick International Paper, Dalhousie, N.B., bon deuxième avec une moyenne de 6.9 secondes. A l'arrière, Roger Cadieux, de Farley, Qué., représentant la Canadian International Paper, Maniwaki, Qué., 3e en 7.4 sec., et Grégoire Wafer, de Pellegrin, comté de Gaspé, Qué., travailleur forestier de la KVP Company, Espanola, Ontario, 10.5 secondes, ce qui est encore, de 5 secondes, inférieur à la coupe la plus rapide que l'on peut pratiquer dans le même bois avec une scie mécanique. Levesque apparaît dans la photo portant, en plus d'un sourire, ses trois trophées et, dans sa poche, une somme de $150 que lui a méritée son excellente performance. En haut, à l'oeuvre, de g. à d., Levesque, Morin et Cadieux.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P

* * *

La possibilité d'une défense efficace de l'Amérique contre toute attaque aérienne venant d'URSS n'a jamais été aussi borné qu'à l'heure actuelle depuis 19.., et les moyens défensifs s'améliorent en même temps qu'ils augmentent.

Il est vrai que les dirigeants militaires de l'Oncle Sam ne sont pas à outrance ni pessimistes jusqu'à la moelle des os. Ils reconnaissent franchement que les Soviets pourraient fort bien prendre l'initiative de la lutte et la conserver pendant quelque temps à l'aide de projectiles thermo-nucléaires et atomiques. Il n'existe actuellement aucune défense adéquate contre la bombe "H" et il suffirait d'une seule pour anéantir une ville complète, entraînant la mort de tous ses habitants.

Mais, comme le faisait remarquer le président Eisenhower dans l'allocution qu'il prononçait à la Maison Blanche de Washington, le 5 avril dernier, il ne faut pas s'abandonner à l'hystérie collective ni croire que la défense du monde libre est exclusivement l'affaire du vosin, et non pas la sienne.

Comme les Etats-Unis et le Canada préparent-ils leur défense contre toute possibilité d'un troisième conflit international? En voyant d'abord à intensifier leur faisant parvenir de l'aide militaire sous diverses formes à l'Europe libre. Washington et Ottawa s'occupent d'expédier des armes mobiles, c'est-à-dire des avions réactés, des bombardiers moyens, des navires de guerre de tonnage faible et moyen, de même que des obus, des balles et autres munitions.

Au pays dont le standard de vie n'est pas comparable à celui de la moyenne, les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne et la France fournissent des techniciens qui voient à former les indigènes. Aux uns, on enseigne les rudiments de la mécanique, à d'autres ceux de la santé publiques, et enfin, à d'autres, divers métiers pouvant devenir très utiles en cas d'urgence.

La défense aérienne ne peut pas être entièrement détachée des autres éléments qui constituent les moyens de résistance contre un assaut soviétique toujours possible.

Les diverses alliances des nations libres, la puissance militaire croissante, les services d'intelligence et ceux de contre-espionnage jouent un rôle insigne, en ce sens qu'ils écartent la possibilité d'une attaque-surprise sans avertissement au préalable.

La capacité russe de jeter des bombes "A" et "H" sur les deux Amériques, basée sur les renseignements disponibles, est encore de beaucoup inférieure à celle des Etats-Unis. L'URSS dispose de mille bombardiers quadrimoteurs, copiés sur les B-29 considérés aujourd'hui comme démodés si on les compare aux B-36 et aux B-90, mûs par des réacteurs.

Grâce au cerveau électronique et au radar perfectionnés, il est maintenant possible à un avion-robot dirigé à distance de suivre le parcours d'un appareil ennemi sur presque toute l'étendue du territoire nord-américain, depuis l'extrémité est du Groenland jusqu'à la pointe ouest du détroit de Behring.

Souhaitons que les chefs politiques et militaires du Kremlin ne décident pas un jour ou l'autre de lancer une offensive en règle contre l'univers libre; la vindicte occidentale serait vraisemblablement terrible, pourvu que l'attaque rouge n'ait pas anéanti le globe d'un seul coup.

L'autre jour, nous causions avec de jeunes gens arrivés récemment au pays. Quelques-uns d'entre eux ont appartenu aux Routiers de France, et à divers groupements universitaires et collégiaux, en plus de s'intéresser aux questions sociales et économiques.

Tous sont tombés d'accord pour déplorer que le Québec ne possède pas un abbé Pierre. "Mais qui est cet ecclésiastique?" leur avons-nous demandé. La réponse ne se fit pas attendre. L'abbé Pierre est un simple prêtre qui tout comme les prêtres-ouvriers, tente d'améliorer le sort des prolétaires. Au lieu de se livrer à l'évangélisation parmi les pauvres il s'occupe de leur trouver des logis ou d'en bâtir, quand cela est nécessaire. Il exerce son oeuvre hautement humanitaire depuis plusieurs années mais ce n'est que depuis un ou deux ans qu'elle est bien connue du grand public français, grâce à la presse, la radio, la télévision et divers autres moyens d'information.

L'abbé Pierre est un de ces êtres qui ne pensent qu'aux autres et se soucient fort peu de leur propre bien-être. C'est ainsi qu'il abandonna son poste de député parce qu'il considérait plus important de vivre avec les pauvres et les malades pour mieux les soulager. Il ne se passe pas une journée sans qu'il ne trouve le moyen de visiter ses grands amis, les clochards, les vieux et les infirmes. Quant une famille est jetée sur le pavé, il s'occupe aussitôt de lui trouver un gîte temporaire, quitte à lui dénicher un logis plus tard.

C'est surtout dans le petit centre de Neuilly-Plaisance qu'il exerce son action sociale. Très occupé par toutes sortes de problèmes pécuniers et autres il ne dort que quelques heures par jour, après avoir terminé sa longue journée aux environs de quatre heures de la matinée. Il habite une pauvre chambre, avenue Paul-Doumer, où il reçoit n'importe quelle personne dans le besoin. La race et la religion ne comptent pas pour l'abbé Pierre. A un journaliste il confiait dernièrement que si quelqu'un se présente à lui en affirmant qu'il est un bon catholique, aussitôt il est sur ses gardes. Par contre, si un individu lui apprend qu'il vient de faire un séjour en prison et qu'il n'a pas d'abri, l'actif ecclésiastique verra alors à lui fournir le nécessaire tant du point de vue vestimentaire qu'alimentaire.

L'abbé Pierre n'a qu'une règle: aimer et aider son procain le plus possible. Il n'a qu'une ambition: recueillir le plus grand nombre de deshérités, pour leur donner le réconfort spirituel et matériel que leur refuse la société.

L'émule de Saint Vincent de Paul ressemble d'ailleurs étrangement à celui qui fit tant de bien à travers la France royaliste du 17e siècle, et qui fonda les congrégations des prêtres de la mission et des soeurs de charité.

S'il vous était donné de visiter la retraite d'Emmaus, qu'il entretient de son dur labeur et grâce à la générosité de vaillants chrétiens depuis quelques années, vous constateriez immédiatement l'état d'âme qui existe chez les pauvres malheureux qui fréquentent cette maison. Tous les matins, il dit sa messe dans une chapelle qui ne serait même pas considérée digne du culte dans le rang le plus reculé de la province de Québec. A onze heures tapant, il monte à l'autel. Très souvent, un vieux Chinois au visage inondé de rides qui lui donnent l'aspect d'une pomme cuite, agit comme enfant de choeur. Après une maigre collation, l'abbé Pierre se remet à la tâche, palabre avec celui-ci, console celle-là, remonte le courage à ce jeune homme qui est seul dans la vie, entend la confession d'une vieille dame qui n'est pas allée à l'église depuis son adolescence.

Une fois qu'il s'est acquittées de son travail régulier, qui ne cesse d'augmenter, l'abbé Pierre voit à faire les démarches qui s'imposent pour écouler divers rébuts contre de l'argent qu'il remettra scrupuleusement à ceux et celles qui le consacreront à l'achat de matériaux de construction d'humbles logis d'ouvriers.

Est-il étonnant que l'abbé Pierre que des milliers de Français considèrent et vénèrent comme un saint, marche le dos ... fasse vieux. "Et pourtant ... j'ai tant de besogne à abattre ... les journées sont si courtes ... ne avait donc quarante-huit heures ... cune avait donc quarante-huit h... alors!"

Les salaires payés par les industries manufacturières canadiennes dépassent les $300,000,000 par mois.

Les moulins à papier canadiens produisent environ cinq cents différents genres de papier fin.

Le coût moyen de construction d'une habitation au Canada s'élève maintenant à $12,000.

COLLEGE SACRE-COEUR . . .

— Suite de la page 12 —

férieur, signifiant par là que l'élément français a servie de première base à l'édification de notre pays. Le fait que les deux couleurs se touchent d'une extrémité à l'autre, indique l'union qui doit régner par tout le pays.

Chers amis, comme vous le voyez ce n'est pas sans raison que nous réclamons un drapeau distinctif. Heureux le jour où le gouvernement nous donnera notre drapeau, il pourra alors flotter fièrement partout, d'un océan à l'autre, et la majorité du Canada sera contente.

FERME A VENDRE

Ferme de 160 âcres, 110 en culture, troupeau Holstein enregistré, machines agricoles, électricité, ... milles au sud de Verner. S'adresser à Emile Lafrenière, Verner, Ont. Téléphone 94-2.

TRACTEUR A VENDRE

Tracteur McCormick Diesel-W-6 modèle 1950 en parfaite condition, garanti, n'a presque pas servi. Communiquez avec M. Arthur Lafrenière, Lavigne, Ont. Tél.: 110S4.

RECEVEZ

L'Ami du Peuple

Le seul journal français du Nord-Ontario

LIBRAIRIE — IMPRIMERIE

D. MARLEAU

MAGASIN DE SECONDE MAIN

— Linge Neuf et Usagé —

119 rue Ste-Anne — Tél.: OS 3-0687

SOUHAITS DE PAQUES

Epiceries

Fruits et Légumes

EPICERIE

PROULX

365, rue King

Angle des rues King & Clinton

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

No 17

— Doganière! s'écria-t-il avec triomphe; signor doganière! come vos pôtez-vos?

— N'avez-vous rien à déclarer? demanda celui-ci après avoir salué.

— Niente, répondit-il.

Peter-Paulus feuilleta rapidement son dictionnaire.

Et après de nouvelles recherches, il ajouta:

— Assolutamente!

Le médecin et l'nspecteur de police s'approchèrent en même temps. L'inspecteur réclama les passes-ports; Peter-Paulus n'eut pas le temps de chercher son titre dans le dictionnaire. Le médecin lui demanda:

N'avez-vous aucune maladie contagieuse?

Pénélope, à cette question qui reculait les bornes du shocking se voile de vert. Peter-Paulus lui-même ferma les poings, au risque de faire surgir un cas de guerre entre le royaume de Naples et le cabinet britannique. Puis, craignant d'avoir été trop loin, il murmura:

Jé démandé bien pâdonne..., fômellemente!

— N'avez-vous aucune maladie contagieuse? répéta le docteur.

Les veines du front de Peter-Paulus se gonflèrent. Le docteur avait vu tant de Peter-Paulus en sa vie qu'il devinait bien où le bât blessait celui-ci.

C'est une simple formalité, dit-il.

— Aoh! s'écria [illegible] ram et Watergruel avec effusion, entendé-vos, milédy? c'été a mere formalité!...

Il saisit les deux mains du docteur.

Regâdez! poursuivit-il en ouvrant la bouche toute grande pour montrer ses longues et fortes dents: regâdez aussi le matchoare de milédy, et le matchoare le Jack, et le matchoare du petite servante. Tute été proper... fômellemente!

Il y avait là en effet cent vingt-huit dents à roastbeef capables de dévorer un taureau vivant. Le docteur parut content. Pénélope mit sur son carnet:

— Naples: visite des dents par le service de santé, inconvenant et tyrannique.

Pendant cela, Peter-Paulus répétait, pour calmer ses propres susceptibilités:

— Pioure et simpel formality!

On lui toucha l'épaule, légèrement par derrière. C'était l'officier de police, qui lui dit en français et tout bas:

— Pourquoi Grégory n'est-il pas à bord?

— Aoh! fit Peter-Paulus stupéfait: vos disé Grégory?

— Est-ce vous qui avez le Pendjâg?

Le docteur se pencha en passant auprès le Pénelope et murmura à son oreille:

— On vous prendra ce soir à huit heures... ayez le diamant.

Il s'éloigna rapidement.

II

Emeute à Bord

Pendant que Peter-Paulus Brown cherchait à comprendre la signification de ces mystérieuses paroles et que Pénélope s'émerveillait, il se fit tout à coup un grand mouvement à l'avant du Pausilippe, lequel, malgré les visites achevées, n'avait point mine de procéder au débarquement de ses passagers. Depuis quelques minutes un équipage armorié stationnait entre le théâtre del Fondo et le quai du Port. Un homme vêtu avec élégance en était descendu. Il avait pris une barque sous le môle et s'était avancé à la rame jusqu'à la hanche du Pausilippe, qu'il abordait en ce moment. Le patron l'avait salué de loin avec un respectueux empressement. Les officiers de la douane, de la santé et de la police, s'étaient également découverts en croisant sa barque.

La santé, la douane et la police étaient montées à bord comme elles avaient pu, mais on mit dehors pour le nouveu venu ces rampes mobiles et garnies de velours qui ne servent, dans la marine royale, qu'aux officiers de marque, et qu'on appelle des tireveilles. C'était trop d'honneur, à ce qu'il paraît, car le nouveau venu, jeune, leste et ayant le pied marin, sauta sur le pont sans y toucher. Le patron l'attendait chapeau bas.

— Un joli brin de mirliflor! se disaient entre eux les matelots.

Le nouveau venu méritait assurément cette qualification par la suprême recherche de sa toilette, par l'élégance gracieuse et un peu efféminée de sa tournure; mais il méritait mieux aussi. Un coup d'oeil suffisait pour juger cela. Il possédait bien, il est vrai, cette qualité peu définie que les hommes mal élevés et les femmes de chambre appellent la distinction, mais tout en lui était tellement au-dessus de ce vulgaire avantage que nous le notons seulement pour mémoire.

Il était beau, de cette beauté grande et audacieuse qui parle de puissance. La puissance a son signe visible ou pour le moins sensible alors même qu'elle dort. Ce mirliflor, comme l'appelaient les mariss du Pausilippe, ce dandy aux mains blanches et à la chevelure de soie n'avait pas fait dix pas sur le pont que les marins changeaient de ton à son égard.

— Des fois ça a le sang rouge! dit un timorier.

— Tron dé l'air! reprit le second lieutenant, homme d'ail, nourri de barigoule et de bouillabaise; ce faraud, il es tout nerfs!

Et d'autres:

— C'est un dur.

— Elle n'a pas souffert du voyage? demanda le nouveau venu au patron en lui tendant la main.

— Non, prince, répondit celui-ci.

— Excusez! fit le second lieutenant; c'est prince!

Les deux dames inconnues s'étaient levées à l'approche de l'étranger, qui prit la main de la comtesse pour la porter très respectueusement à ses lèvres. On pouvait lire sur le beau viage de celle-ci, malgré l'épaisseur de son voile de deuil, une émotion extraordinaire. Paola aussi était émue, mais à sa manière. Elle baissa ses regards sournois, et un sourire espiègle naquit autour de sa bouche.

— Je vois, madame, disait pendant cela l'étranger à la dame voilée, que le docteur Daniel vous a appris ce que vous deviez savoir. Ces vêtement de deuil m'annoncent...

— Je le sais tout balbutia la passagère qui fondait en larmes; tout ce que le docteur Daniel pouvait m'apprendre. C'est vous, monsieur, qui me direz le reste, et qui ferez de moi la plus heureuse ou la plus infortunée des femmes.

— Aujourd'hui le repos, dit-il; demain les affaires.

— Quoi! s'écria la passagère, il me faudra attendre jusqu'à demain!

—Je suis à la lettre les prescriptions du docteur Daniel, répondit le beau jeune homme.

Puis il ajouta:

— Si vous voulez bien me suivre, je vais vous conduire à votre palais.

— Mon palais! répéta la passagère étonnée.

Les yeux de son interlocuteur lui dirent:

— Silence! On nous observe.

Elle se tut. Il lui offrit son bras, et ils traversèrent les groupes des passagers.

— Est-ce que ceux-là vont s'en aller? demanda le gros marchand.

— Précaire! dit une avonnière de Marseille au patron, vas-tu nous faire des passe-droits?

Le beau cavalier, sa compagne et Paolo, qui riaient en écoutant les murmures de la foule arrivaient à l'avant, où la barque attendait. Le patron n'avait pas l'air peu embarrassé. Il fit signe de loin à deux matelots qui se mirent au-devant du jeune inconnu en disant:

— On ne passe pas!

— A la bonne heure! cria la savonnière; quand j'attends, le roi peut attendre!

Les groupes des marchands battirent des mains.

— Que signifie ceci, monsieur Bergasse? demanda le bel inconnu en se tournant vers le patron.

— Prince, les règlements n'admettent aucune espèce d'exception.

— Pas même pour moi, mon petit! interrompit la savonnière marseillaise.

— Pas même pour nous! appuyèrent les autres marchands.

Et Peter-Paulus ajouta:

— Pas même pôr môa qui été seudjett anglaise!

Ceux qui ont eu le bonheur d'entendre prononcer par Peter-Paulus Brown, de Cheapside, ce mot: sujet anglais, comprennent l'emphase sublime de l'antique: Ego sum civis Romanus! La foule des passagers avait cependant rétréci son cercle pour jouir un peu de la confusion de ce dandy qui avait cru se faire ouvrir une porte fermée à tant de négociants marseillais. La savonnière émaillait sa joie de toutes les fleurs de langage nées aux rives odorantes de la Cannebière. Au milieu de ce bruit, le jeune inconnu prononça à demi-voix un nom:

— Cucuzone!

On vit un des câbles du hauban de bâbord se tendre brusquement, une large main toucher le plat-bord, et un gaillard à figure basanée, portant le costume des rameurs du port, tomba comme une balle sur le pont.

— Excellence? ditil en se campant devant l'inconnu, qu'on avait titré de prince.

L'assistance se taisait, émerveillée de la sauvage agilité de ce drôle.

— As-tu le bulletin? demanda le jeune dandy au rameur.

Celui-ci tira de son sein un papier qu'il remit au patron.

— Laissez passer, ordonna aussitôt ce dernier, qui ajouta avec un respectueux salut: — Prince, vous me pardonnez d'avoir fait mon devoir.

La barque était bord à bord sous le flanc du Pausilippe. Cucuzone sauta dedans d'un bond. Puis l'échelle fut posée et le jeune inconnu fit descendre ses deux compagnes.

Pour le coup il y eut émeute et Peter-Paulus entra dans une agitation telle que Jack ne se souvint point de l'avoir vu jamais en pareil état. Il fermait les poings, il enflait ses joues; son front et ses oreilles, rouges comme du sang, ressortaient parmi le jaune fade de ses cheveux. Il répétait:

— Je vôlé pâtir! pâtir tute souite! J'été audjet anglaise, entendezvous?

Il se mêla à la foule glapissante des passagers. L'autre foule grouillant sur les quais riait de tout son coeur et encourageait l'émeute. La barque cependant faisait force de rames vers le débarcadère, emporant le prince et ses deux compagnes, dont une seule se retourna pour adresser un regard espiègle aux passagers du Pausilippe.

La barque atteingnit le quai. Le prince, la femme voilée et Paola montèrent dans l'équipage armorié, qui partit au galop et disparut derrière le ministère d'Etat.

II

La Strada di Porto

Une demi-heure après, Peter-Paulus était installé dans la chambre de l'hôtel de la Grande-Bretagne, où il se couvrait d'un costume qu'il avait acheté expressément pour garder l'incognito dans ses voyages, après quoi, il sortit sans bruit de l'hôtel, descendit la villa Reale et remonta la rue Sainte-Catherine, puis la strada di Chiaja, pour regarder les environs du port. La nuit commençait à se faire. Peter-Paulus marchait à grands pas.

Une pensée le dominait: il voulait trouver la marchesa. Il avait des lettres de recommandation pour les hauts dignitaires de la police. Avec un peu d'aide, en quelques heures, il pouvait découvrir la retraite de celle qu'il avait choisi entre toutes pour recevoir le coup de poignard byronnien.

Il arriva sans avoir demandé sa route jusqu'au ministère des Etats, où se tient la direction de la police. Les bureaux étaient fermés, bien entendu. Il entra chez le concierge et fit savoir qu'il désirait parler au seigneur Spurzheim pour affaire de la plus haute importance. Le concierge lui dit que le seigneur Spurzheim, malade depuis quatre jours, habitait son hotel de la piazza del Mercato, à l'autre bout de la ville. Peter-Paulus prit sa course vers la place del Mercato.

— A suivre —

VOUS
BESOIN
PAPE
Voyez -
Que ce
de visit
de mar
voteurs,
de mun
service
donnera
EN - T
FORME
SORTES
BILLET
CARTES
FAIRE
PROGR
CIRCUI
ENVEL
PANCA
FACTU
ENVOIS
RECUS

L
L'AMI
BTE POSTALE
122 rue Elm

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...
Téléphonez...
Ecrivez - Nous...

Imprimerie

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3 - 0700
122 rue Elm Sudbury, Ont.

Sommaire de "RELATIONS"

mars 1954

EDITORIAUX

Le film "Martin Luther". — Le problème de la faim.

ARTICLES

Pourquoi l'Impôt provincial sur le revenu? — Emile Bouvier
Obscenite et législation — Albert Planto
Le rapport sur la coordination de l'enseignement — Pierre Angers
Notre problème périodique du chômage — Guy de Merlis
Des livres pour notre jeunesse — Béatrice Clément

COMMENTAIRES

Contradictions du communisme. — Mauvaise littérature. — L'entreprise la plus payante.

AU FIL DU MOIS

Journées sacerdotales d'études sociales. — Le Dr Philippe Hamel — Le Québec est battu. — Notre affaire Finaly. — Un album dangereux.

ARTICLES

Sur le front Jéhovah — Alexandre Dugré
Le Congo en marche — Mgr Joseph Guffens
Un nouvel art. — Emile Gervais
Horizon International — Joseph-H. Ledit

LES LIVRES

Les Psaumes et les Cantiques du bréviaire romain. — L'Eglise enseigne. — Quelles sont ces plaies? — La Iglesia, modeladora de la nacionalidad. — Raisons médicales de croire au miracle. — L'Economie sociale selon Pie XII.— Practical Answers to Inflation. — Essai sur le dialogue. — Psychologie moderne et Réflexion chrétienne. — L'Ame enfantine. — Par de plus longs chemins. — Les Brèves Années — Tout le reste est folie. — Dans les jardins de la vie et de l'amour. — Le choix des livres. — Pour bâtir. — Our Sense of Identity.

Avril 1954.

EDITORIAL: Soyons réalistes au sujet de la Chine.

ARTICLES: TOLERANCE RELIGIEUSE — Luigi d'Apollonia NOS UNIVERSITES DEVANT LA COMMISSION TREMBLAC — Albert Planto UNE POLITIQUE DE SOBRIETE — Paul-Emile Gingras FOI, MEDECINE, MUSIQUE ET CHIMIE — Alexandre Dugré.

COMMENTAIRES: Le communisme contre lui-même. — La reconnaissance de la Chine rouge. — Méfaits de l'alcoolisme.

AU FIL DU MOIS: Le problème scolaire de Montréal. — L'autorité du chef. — Retraite fermées. — Néo-Canadiens. — Révell aux Philippines.

ARTICLES: POSITIONS DU FRANCAIS AU CANADA — Richard Arès. L'EGLISE EN MARCHE — Aline Eraly. SOLESMES ET LE CHANT GREGORIEN — Jean-Paul Labelle. HORIZON INTERNOTIONAL — Joseph-H. Ledit.

LES LIVRES: Missel quotidien des fidèles. — Christus. — La Vie spirituelle à l'école de Grignion de Monfort. — La Société du Sacré-Coeur de Jésus. — Les Jésuites à Lyon. — Une petite sainte de rien du tout. — Sous la motion de l'esprit. — Un Louis d'or. — Pensée scientifique et Foi chrétienne. — Gabriel Marcel et la Méthodoligie de l'invérifiable. — Les Humanités gréco-latines. — Le Développement de l'enfant. — Sans tricher. — L'Etape virile. — L'Eveil féminin. — Tempête sur la Chine. — J'ai été condamné à la liberté. — Justice n'est pas faite. — The Scope and Method of Sociology. — Les Problèmes de la vie rurale. — Le Milieu rural. — Bric-à-Brac. — L'Amateur de théâtre.

LE CONSEIL ECONOMIQUE EN FRANCE SE PREOCCUPE DE L'ALCOOLISME

— suite de la page 1 —

boissons, une politique permettant de vendre les boissons non alcoolisées ou faiblement alcoolisées meilleur marché qu'actuellement, l'étude de la réduction des surfaces cultivées en vignes et pommes à cidre, le refus de considérer comme circonstances atténuantes en matière de délit et de crime, l'ivresse et l'alcoolisme chronique; la création de véritables centres de traitement dirigés par des médecins spécialisés. Dans une intervention, M. André Philip a déclaré: "La lutte contre l'alcoolisme ne doit plus être simplement une propagande verbale, comme on l'a fait depuis trop longtemps, pauvrement financées par l'Etat et plus que compensée par la propagande et la publicité faites en sens inverse".

MOT D'ORDRE URGENT

CANADIENS, CANADIENNES
Ecrivez immédiatement une lettre (brève) à votre député, Hôtel du Gouvernement, OTTAWA.
L'Heure est urgente d'exprimer fortement votre volonté sur la Question du DRAPEAU CANADIEN revenue à l'ordre du jour au Parlement fédéral

PROFESSIONNELS, INDUSTRIELS
Envoyez, dès aujourd'hui, une lettre à votre député.
Faites connaitre votre pensée sur le FUTUR DRAPEAU qui représentera officiellement votre PATRIE.
Exigez l'affirmation, dans les plis de notre Drapeau: RESPECT, EGALITE, UNION des deux races ethniques qui contribuèrent à la naissance et au progrès du Pays.

OUVRIERS, EMPLOYES
votre lettre personnelle est nécessaire à votre député.
Le PEUPLE doit affirmer sa volonté puisque en démocratie, la volonté du Peuple prime tout.
Les Députés, nos simples mandataires ne doivent être que l'ECHO de la volonté populaire
Dites franchement VOTRE MOT sur le DRAPEAU CANADIEN.

MESDAMES, MESDEMOISELLES
tout de suite une lettre (brève) à votre député exprimera votre désir formel sur le choix du Drapeau NATIONAL du CANADA, apte à devenir le TRAIT D'UNION entre les CANADIENS de de toute orgigine

FRANCO — ANGLO et NEO-CANADIENS
vite, une lettre (courte mais nette) à votre député, demandant un Drapeau d'inspiration toute canadienne, aux couleurs symboliques des Français, des Anglophones et des Néo-Canadiens
blanc rouge vert
Avec, en plein coeur, l'unique et "parlante" figure **la FEUILLE d'ERABLE** verte hautement emblématique de notre cher CANADA.

GROUPEMENT DE TOUTES SORTES
Universités — Collèges — Académies — Mutuelles
Sociétés patriotiques — Associations — Amicales
Clubs sociaux — politiques ou sportifs
MUNICIPALITES — CITES — VILLES
envoyez une lettre collective, officielle, au député.
Comme GROUPES, vous avez la parole et le devoir de réclamer de votre député son vote de vrai CANADIEN, fièrement et uniquement "canadien". —
Le devoir NATIONAL, sans esprit de parti, doit nous doter du DRAPEAU NATIONAL du CANADA, sans vassalité aucune.

Donc un Drapeau vraiment N-O-T-R-E :
— dans ses couleurs et son motif "distinctif",
— inspiré par l'histoire du CANADA
— tissé dans la seule "étoffe du pays",
— significatif pour NOUS et pour les autres nations,
— splendide par sa beauté et sa simplicité,
— d'appartenances "canadienne" à première vue,
— éléments d'UNION entre tous les CANADIENS.

TOUTES CES QUALITES EMINENTES vous les trouverez notoirement exposés dans le modèle qui a conquis l'opinion d'UN OCEAN A L'AUTRE comme DRAPEAU NATIONAL du CANADA

DEMANDEZ donc à votre DEPUTE qu'on adopte officiellement le fameux DIAGONAL **"ROUGE et BLANC à FEUILLE d'ERABLE verte"**
Il y va de FIERTE NATIONALE aussi bien que de l'HONNEUR et du bon RENOM du CANADA tout entier en face de l'univers qui jugera de notre sens patriotique de NATION LIBRE, et FIERE de S'AFFIRMER,

ECRIVEZ, dès aujourd'hui, ECRIVEZ

directement à votre député: Hôtel du Gouvernement, Ottawa
(sans timbre sur enveloppe).

A votre service,

LA LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA
C.P. 325, OTTAWA

UN AUTRE THE - UN AUTRE GRAND SUCCES

ST-JEAN-DE-BREBEUF

Le thé de dimanche dernier, le troisième de la série organisée par les dames de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf fut comme les précédents un réel succès.

Ce thé, organisé par les dames des rues Kathleen à King, sous la direction de Mme Arthur Guimond de 166 rue Kathleen et de Mme Sabourin de 238 rue Queen fut servi au sous-sol du Magasin Lalande de 2 h. à 6 h. de l'après-midi. Mme Ernest Sabourin de 93 rue Kathleen était trésorière.

La salle avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. La table d'honneur, recouverte de belles nappes de dentelle était ornée d'un joli bouquet de fleurs naturelles.

Mme B. Boyer et Mme P. Ouimet étaient en charge de la table d'entrée, et Mme L.P. Roy recevait les visiteurs. Mme Georges Cholette et Mme B. Chartier s'occupaient de la table des pâtisseries.

A la table des raflés, on remarquait Mme René Sabourin, Mme E. Ferland et Mme D. Giroux pour le grand tirage, tandis que Mme D. Pilon et Mme J. Robert s'occupaient des petites rafles.

Les dames en charge du service des tables étaient Mme Charpentier, Mme Victor Leroux, Mme Adrienne Lemieux, Mme Léo Sauvé, Mme V. St-Germain, Mme J. Laframboise, Mme Ubald Paquette, Mme Lalonde, Mme Deschâtelets et Mme Ralph.

A la cuisine, Mme Landry (rue King), Mme Lauzon (rue Caron), Mme A. Sabourin, Mme Simon Kingsley, Mme Adélard Sauvé et [illegible] tivement [illegible] le [illegible]té et les assiettes de mets appétissants.

Le prix d'entrée pour le thé, un panier d'épiceries fut gagné par Mme E. Poulin de 342 rue Agnès.

Pour faire suite au thé, une partie de cartes fut organisée durant la soirée. On joua au 500 et au cribbage.

Le prix d'entrée pour la partie de cartes, don de Royal Photo Studio fut gagné par Mme Emma Frappier le 147 rue King.

Les prix aux cartes furent gagnés comme suit:

"500" Hommes

1er prix — Epiceries — gagné par R. Bolduc.

2ième prix — I pr de Bas — don de Mme J. A. Bertrand, gagné par Henri Ross.

Consolation

Don de Mme Barrette gagné par Laurier Emond.

"500" Dames

1er prix — Panier d'épiceries gagné par Mme Doucet.

2ième prix — Jolie nappe, don de Mme P. Lachance gagné par Mme Emond.

Consolation

Trousse à épingles, don de Mme Rancourt gagné par Emma Paquette.

Cribbage

1er prix — Don de Mme Jos Cousineau gagné par M. et Mme D. Ménard.

Consolation

Don le P. Guimond gagné par Léo Moisau.

A la fin de la soirée, on procéda au tirage des objets de rafle. Les gagnants furent les suivants:

Grande Rafle

1. Comfortable: don de Mme A. Lalande gagné par Léona Brisson de Warren.
2. Appuis-Livres: don de la bijouterie Papineau gagné par Mme Hébert, 127 rue St-Georges.
3. Centre: don de Mme E. Guimond gagné par E. Fongémy rue Queen.

Petite Rafles

1. Faux-draps et taies d'oreillers, don de Mme Donat Pilon, rue Bond, gagné par Roger Gaonet, rue Douglas.
2. Robe d'enfant, don de Mme Emile Pilon, rue King, gagnée par Mme R. Larivière, 166 rue King.
3. Poupées Fantaisie, don de Mme J. Robert rue Kathleen gagnées par Mlle Valéda Sauvé 201 rue King et M. Aimé Paquette de Garson Mine.

Mlle Claire Renaud, lauréate du concours de français est fêtée par ses compagnes du Cercle Marguerite Bourgeoys

Lors de leur réunion de vendredi dernier, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys étaient heureuses de féliciter une des leurs, Mlle Claire Renaud qui s'est distinguée au concours de Français dimanche dernier.

Elles profitèrent aussi de l'occasion pour souhaiter à leur compagne beaucoup de succès à Ottawa et pour lui offrir un joli bracelet en argent gravé de son initiale.

Les fillettes demandèrent à fit de bonne grâce.

Claire de répéter pour elles le poème qu'elle avait récité lors du concours de Français, ce qu'elle

Enfant de M. et Mme Henri Renaud de 443 rue St-Georges, élève de la Rév. Soeur Marie de Massabielle s.g.c., de l'école de l'Assomption. Claire remporta tous les prix (pour les filles) lors du concours des écoles primaires de Sudbury. Elle gagna aussi la coupe de la Fédération des Femmes Canadiennes Françaises de Sudbury pour littérature ainsi que le trophée Curé Séguin pour le Lauréat des Lauréats des écoles Urbaines au concours Régional de Français.

Claire partira au début de la semaine prochaine pour Ottawa où elle participera au Concours provincial de Français.

Nos meilleurs voeux de succès l'accompagnent.

Le Canada compte plus de 5,000 hôtels, variant des plus réputés et des plus considérables du monde jusqu'au humbles auberges de campagnes.

Les responsables du succès du Concours de Français

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

On voit ci-haut les responsables du comité d'organisation à l'occasion du concours régional de français. Ce sont, en avant: Mme Maria Duchesneau, Mère assistante directrice; Mère directrice; Mme Laronde; Mlle Bastien. En arrière: M. Victor Roy; Mlle Ménard, M. Bernard Cayen; Mlle Lachapelle; M. Deschamps; Mlle Lorette Blais; M. Glen Dennie; M. Lucien Gervais.

Au Jour le Jour

Vendredi le 9 avril

Les autorités de l'hôpital Mary Booth de Montréal, ont déclaré hier que les soeurs siamoises nées il y a bientôt deux semaines de Mme Jame Savage prennent régulièreemnt des forces mais sont encore trop faibles pour supir un examen afin de déterminer s'il est possible de les séparer. On a apprit qu'elles sont liées par la peau et les os du crâne. Le troisième bébé se porte bien lui aussi.

Au Fort William, quatre anciens employés du département ontarien de la voirie ont été condamnés aujourd'hui à subir leur procès aux assises sous l'accusation d'avoir conspiré en vue de fraude en demandant de se faire payer des services de camions non existants.

La police de Cornwall poursuit actuellement une enquête afin d'identifier un noyé trouvé durant la semaine, par M. S. Summers, conducteur de train. Le cadavre fut trouvé vers 8 h.30 A.M., près de la voie ferrée du Canadien National. Le corps gît actuellement à la morgue locale où aura lieu l'enquête du coroner dès que la police sera parvenue à l'idenifier. Il s'agit d'un homme de 65 ans, de taille moyenne et assez maigre. La victime ne portait aucune carte d'identification lors de sa découverte. Quelques effets personnels seulement ont été trouvé dans les gousses de se vêtements.

Samedi le 10 avril

Deux jeunes gens du disrict de Sudbury, après leur ordination comme diacre l'an dernier seront ordonnés prêtre, same.i saint le 17 avril et chanteront leur première messe solennelle dans leur paroisse respective le dimanche de Pâques. Se sont: le Rév. A. J. Proulx, 396 rue St-Georges, Sudbury et le Rév. Aurèle Blake de Coniston Leur ordination sacerdotale aura lieu en la Pro-Cathédrale de l'Assomption de North Bay et sera officié par Monseigneur l'Evêque R. H. Dignan, D. D.

Ces deux apôtres ont gradué au Collège Sacré-Coeur, Sudbury et au séminaire St-Augustin de Toronto. Rév. Proulx dira sa messe en l'église St-Jean-de-Brébeuf à Sudbury, tandis que Rév. Blake officiera en l'église Notre Dame de la Merci de Coniston le jour de Pâques.

Charles Ulys de 278 rue Lloyd a versé la somme de $10. pour manque d'attention au volant. Arthur Fenski, de Lively dit avoir subit des dommages pour une valeur de $190. à son auto lorsque la machine de Ulys se heurta sur la sienne le 27 mars dernier. Personne n'a subit de blessure.

Arrêté après une chasse à 8 milles à l'heure sur la route 17 vendredi soir, William Munley de 5 rue Church, Garson, fut imposé une charge de conduite dangereuse.

Le constable George Coulson de la police provinciale parvint à arrêter Munley après une poursuite de 5 milles.

Une seconde charge a été émise lors d'un accident a un mille à l'ouest d'Azilda sur le chemin de Levack semedi après-midi. Les automobiles conduitent par Gérard Blais et Gérard Gaudette, tous deux de Chelmsford étaient impliquées dans l'accident.

Lundi le 12 avril

Quatre jeunes garçons non-identifiés se sont échappés d'une noyade certaine dans la Rivière au Sauble en fin de semaine à Massey.

Un passant en automobile tragarçonnets avaient réussi à aborçu que les garçons étaient en danger. Il alerta aussitôt le constable George Burnside de Massey. Celui-ci avec deux autres résidents du village se rendirent en hâte vers le lieu de détresse, mais les garçonnets avaient réussin aborder la rivière et étaient disparus.

Quoique qu'on a pas identifiés les garçons, la police a avertit tous les parents de bien surveiller leurs enfants afin qu'ils n'aillent pas se lancer sur les glaces dangereuses de la rivière.

Voici un signe du printemps. Le département de feu de Sudbury fut appelé à éteindre un feu d'herbe hier.

M. N. Fawcett, 350 rue Whittaker brulait des ordures à la porte de sa demeure quand il perdit le controle du feu. Il donna l'alarme au département de feu, afin d'être certain de ne pas engendrier des dommages; mais lorsque les pompiers arrivèrent, M. Fawcett avait déjà maitrisé la flamme.

On dévoile aucun appel de la sorte dans Mckim, Neelon et Garson en fin de semaine.

Quatre accusations et une personne fut blessée d'après le rapport des accidents dans le district en fin de semaine. Deux accusations de conduite en état d'ivresse, une de conduite dangereuse et une pour avoir conduit à une distance trop rapprochés d'un autre véhicule furent portées contre ces chauffeurs imprudents.

Mardi le 13 avril

Yvon Robert de Montréal, lutteur bien connu croit avoir trouvé le partenaire parfait pour un combat par équipe. Il s'agit de Yukon Eric, immense athlète de 280 livres. Eric et Robert formeront donc une équipe mardi soir à l'Auditorium ou ils affronteront les rudes Fred Atkins et Ike Eakens.

Robert prétend que le succès prochain de la lutte dépend beaucoup des matches par équipe, mais il ne veut pas tout de même enlever les importants matches de championnats. Cependant on réalise que les matches par équipe deviennent de plus en plus populaires.

La production minière et métallurgique dons le monde, à l'exception de l'U.R.S.S., de la Chine et de l'Europe orientale, a dépassé tous les records en 1953, d'après le bulletin mensuel des statistiques, publié par l'O.N.U.

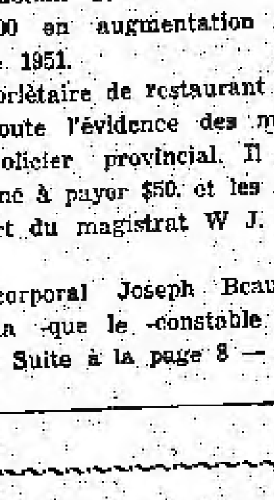
Les statistiques estiment que la production de 1953 est de 7 pour 100 en augmentation sur celle de 1951.

Un propriétaire de restaurant renversa toute l'évidence des mains d'un policier provincial. Il fut condamné à payer $50. et les frais en court du magistrat W J. Golden.

Le corporal Joseph Beaudoin témoigna que le constable Ed.

— Suite à la page 8 —

Choisissez votre DIAMANT chez J. E. BLAIS LTEE



Tel qu'illustré le duo ______ $ 150.00

TERMES FACILES SI VOUS LE DESIREZ

Bijouterie

J. E. Blais Ltée

"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"

65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310